ML
3817
.R33
1955

RADIODIFFUSION-TELEVISION FRANCAISE

Groupe de Recherches de Musique Concrète

SEPT ANS DE MUSIQUE CONCRETE

1948-1955

CENTRE D'ETUDES RADIOPHONIQUES
37, Rue de l' Université
PARIS VII

" Je ne crois pas au progrès en matière d'art et je ne suis pas certain qu'il y ait beaucoup de terres vierges à prospecter dans le domaine sonore, mais j'assure que je suis très curieux de Musique Concrète. C'est aujourd'hui encore un art dans l'enfance, mais je crois très volontiers qu'il y a fort à faire dans cette voie. "

Arthur Honegger

S O M M A I R E

La Musique Concrète : définition du Larousse
Pierre SCHAEFFER page 5

Sept années de recherches ..... Michèle HENRY 9

Acquisitions techniques ..... Jacques POULLIN 13

Données Musicales ..... Philippe ARTHUYS
Pierre HENRY - Pierre SCHAEFFER 19

Applications de la Musique Concrète aux
Techniques de Radio et Télévision .....
Jacques POULLIN 23

Contribution de la Musique Concrète aux
programmes de Radio et Télévision .....
Bernard COLLIN 27

Applications de la Musique Concrète au Film
et aux Spectacles ..... Bernard COLLIN 29

Rayonnement de la Musique Concrète
Philippe ARTHUYS 31

Organisation du Groupe de Recherches de Musi-
que Concrète ..... Philippe ARTHUYS 33

La Musique Concrète et la Recherche Scientifi-
que ..... Pierre SCHAEFFER 35

Témoignages et Extraits de Presse 39

Conclusions ..... Pierre SCHAEFFER 45

ANNEXES ..... Page I

LA MUSIQUE CONCRETE : DEFINITION DU LAROUSSE

Par les soins de M. Norbert Dufourcq, professeur au Conservatoire National de Musique de Paris, on trouvera dans la prochaine édition du Larousse Musical, l' article suivant consacré à la Musique Concrète:

" Le terme de Musique Concrète, couvre un ensemble de démarches musicales précisées par Pierre Schaeffer depuis 1948, notamment dans son ouvrage " A la Recherche d'une Musique Concrète " paru en 1952. (Ed. du Seuil)

La Musique Concrète est à la fois une méthode musicale, un ensemble de procédés techniques et une voie ouverte à l'expression esthétique.

Méthode Musicale

En tant que méthode, est dite concrète toute démarche musicale appliquée à l'objet sonore, pris dans son contenu total, lequel échappe à toute notation abstraite. Au contraire, la musique habituelle limite à la note de musique ses possibilités de définition et, par voie de conséquence, d'exécution et de composition.

L'Objet sonore est défini par Pierre Schaeffer comme un centre d'intérêt susceptible d'être porté à " tout prélèvement sonore, fixé par l'enregistrement " (boucle magnétique par exemple).

C'est donc à partir de la réalité concrète de l'objet sonore que diverses méthodes d'analyse peuvent donner lieu à une description objective ou subjective, selon qu'elle exprime en termes acoustiques ou esthétiques. Les objets sonores sont susceptibles de cette double description et de la double classification correspondante. Ils comprennent bien entendu comme cas particuliers, les notes de musique produites par tous les instruments connus, classiques, exotiques ou électroniques. Ils comprennent en outre des objets nouveaux, en général "inouïs" obtenus par les manipulations électroacoustiques de "fragments" enregistrés.

Procédés techniques

En tant que procédés techniques, Pierre Schaeffer et ses collaborateurs, notamment Jacques Poullin, ont mis au point un appareillage électroacoustique susceptible de transformer les objets sonores dans les trois plans de référence qui définissent cet objet; plan dynamique, mélodique et

spectral. Deux procédés étaient connus auparavant comme permettant d'agir sur l'axe dynamique (potentiomètre) et sur le découpage spectral (filtres). L'innovation essentielle réside dans le phonogène permettant une transposition chromatique ou continue de l'objet sonore dans toute l'échelle des fréquences.

Cet appareil a été breveté en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis.

Les manipulations précédentes s'appliquent à l'objet sonore dans son ensemble, mais ne changent pas essentiellement sa forme.

Les mêmes inventeurs, après avoir utilisé systématiquement le découpage et le montage des fragements élémentaires (allant jusqu'au 10éme de seconde) pour recomposer les objets sonores en leur donnant une forme radiophonique différente, ont mis au point un nouvel appareil, le "Morphophone" susceptible de réaliser électriquement ces transformations.

Enfin, soucieux d'apporter aux objets sonores des conditions de projection adéquate, devant un public d'auditeurs, et notamment de projection spatiale, ils ont mis au point un poste de projection spatiale, susceptible de faire décrire aux objets sonores, au gré d'un opérateur-chef d'orchestre, des trajectoires appropriées dans l'espace de projection. Ce relief cinématique s'ajoute aux procédés de relief statique déjà connus et a fait également l'objet de brevets dans les mêmes pays.

Expression esthétique

On a souvent confondu les expériences de la Musique Concrète avec celles des bruiteurs et, notamment, des Italiens (Marinetti) considérés comme précurseurs de la Musique Concrète. Rien n'est plus opposé à la démarche esthétique de la Musique Concrète qu'un expressionnisme à base de bruits. Si la Musique Concrète emploie le bruit aussi bien que le son musical comme matière première, c'est pour apporter aux compositeurs des objets sonores originaux qui ne prennent le caractère musical que dans la mesure où ils n'évoquent plus aucun objet réel. L'objet sonore, au sens de la Musique Concrète, doit être , (relativement à sa cause sonore) aussi abstrait que la note de musique par rapport à l'instrument qui l'a produite.

C'est précisément en s'attachant à dépouiller le bruit de son caractère anecdotique que Pierre Schaeffer a réalisé en 1948, ses premières études suivies de la "Symphonie pour un Homme Seul" en collaboration avec

Pierre Henry. Ces recherches se sont déroulées dans les studios de la Radiodiffusion-Télévision Française et ont donné naissance au "Groupe de Recherches de Musique Concrète" sous l'égide de la R.T.F. A ce Groupe ont collaboré, outre Pierre Henry, des musiciens tels qu'Olivier Messiaen, Pierre Boulez, Darius Milhaud, Hermann Scherchen, Edgard Varèse, Henri Sauguet. Des oeuvres expérimentales ont été jouées dans plusieurs festivals notamment celui du XXème siècle à Paris, Venise, Cologne, Donaueschingen (où fut présenté Orphée 53, spectacle lyrique) etc... Outre les oeuvres de Musique Concrète pure, nombreuses sont les compositions de Musique Concrète réalisées pour la Télévision et le Cinéma.

Le Groupe de Recherches de Musique Concrète, sous la Direction de Pierre Schaeffer et de Pierre Henry, reste ouvert aux compositeurs extérieurs et à des stagiaires internationaux sous le contrôle musical de Hermann Scherchen.

SEPT ANNEES D'ACTIVITES

" Patience, un art véritable peut naître de toutes ces recherches ... Ne brûlons pas ce que nos enfants - ou nous-mêmes - adorerons peut-être un jour."
Bernard GAVOTY

1948 - A partir de recherches sur les bruits, Pierre Schaeffer imagine de manipuler le son après enregistrement et d'en effectuer des montages au tourne-disque. L ' unité de prélèvement est le sillon fermé.

C'est l'époque des "primitifs" : Etude aux Chemins de Fer, aux Tourniquets, aux Casseroles, que la Radio Française diffuse le 5 Octobre 1948, sous le titre : Concert de Bruits. Premier brevet français sur l'"Instrument de musique le plus général qui soit".

1949 - Deuxième année de recherches pour Pierre Schaeffer et Jacques Poullin. Application des procédés à une matière orchestrale : Suite pour Quatorze instruments, diffusée par PARIS-INTER en Novembre 1949.

Dans un article paru dans "Polyphonie' Pierre Schaeffer propose le nom de "Musique Concrète" - Motif : se construit à partir de matériaux sonores concrets, réalisés expérimentalement, tandis que la musique habituelle se conçoit dans l'abstrait, se note symboliquement et aboutit au concret instrumental.

La Symphonie pour un Homme Seul réunit deux auteurs, Pierre Henry rejoint Pierre Schaeffer au Club d'Essai.

1950 - 16 et 18 mars, manifestations publiques de Musique Concrète : une conférence à la Sorbonne, un concert organisé par le Tryptique à l'Ecole Normale de Musique et présenté par Serge Moreux.

Période impressionniste-expressionniste : premières oeuvres de Pierre Henry : Concerto des Ambiguités, Musique sans Titre. Maurice Le Roux fait entendre des disques à Salzbourg, Irving Fine en emporte aux U.S.A. et fait un exposé retentissant au Berkshire Center Music.

Premières applications de la Musique Concrète à la mise en Ondes et au Théâtre (La Grande et la petite Manoeuvre) aux Noctambules.

1951 - La Radio Française décide d'affecter un studio spécialement équipé pour les recherches. Mises au point des phonogènes à clavier et à coulisse, du magnétophone à trois pistes, du poste de relief.

6 Juillet : Spectacle expérimental à l'Empire, à double fin : spatialisation des objets sonores d'une part et, d'autre part, accompagnement d'un spectacle lyrique par un orchestre concret. Maria Férès déchiffre "Orphée, maquette d'un futur opéra concret.

Octobre : premier stage de Musique Concrète ouvert aux compositeurs extérieurs. Pierre Boulez y entraîne ses amis, Philippot et Barraqué. Le Directeur Général de la Radiodiffusion Française approuve les statuts du Groupe de Recherches de Musique Concrète Olivier Messiaen, Marcel Delannoy - J.J. GRUnenwald, André Jolivet, Y Baudrier - H. Dutilleux restent en contact avec le Groupe. Un jury des oeuvres est en formation sous la direction de H. Barraud.

1952 - Dépôts à l'étranger de brevets définitifs, tant pour les appareils de musique concrète que pour ceux de projection spatiale. Recherches théoriques sur la caractériologie sonore, avec la collaboration de A. Moles du Comité National de la Recherche Scientifique.

Premiers films commerciaux avec musique concrète. Diffusion de concerts sur les réseaux étrangers (Hollande, Allemagne, Danemark, Suisse) participation au Festival Koussewitzky de la Brandeis Université(U.S.A.).

Nouvelles oeuvres de tendance sérielle. Deux Etudes de Pierre Boulez, Antiphonie de Pierre Henry, Timbres-Durées d'Olivier Messiaen.

Publication de l'ouvrage de Pierre Schaeffer aux Editions du Seuil - "A la Recherche d'une Musique Concrète".

21 et 25 Mai - 2 concerts de Musique Concrète à la Salle de l'Ancien Conservatoire, organisés sous les auspices du Congrès pour la Liberté de la Culture, dans le Cadre de l'oeuvre du XXème Siècle, présentée par Pierre Schaeffer; projection des oeuvres en relief spatial et cinématique.

Première série d'émissions réalisées par le Groupe et diffusées sur les chaînes métropolitaines.

1953 - 1 au 15 Juin - Premier Stage international d'initiation aux recherches de Musique Concrète avec la participation du Maître Hermann Scherchen.

8 au 18 Juin - Première "décade" Internationale de Musique Expérimentale organisée à Paris en Collaboration avec le C.D.M.I.

25 Juillet - A la demande de M. Le Corbusier, concert de Musique Concrète en relief spatial au cours du Congrès International des Architectes à Marseille.

10 octobre - Festival de Donaueschingen - 1ère représentation du spectacle lyrique "Orphée 53" réalisé en Musique Concrète par Pierre Schaeffer et Pierre Henry avec Jeanine Collard de l'Opéra Comique et André Lescot.

Premiers films en co-production avec la Télévision Française : " La Tragique Recherche de la Perfection" Léonard de Vinci" (1er prix au Festival d'Edimbourg) " "L'Art Précolombien" "Les Fils de l'Eau".

Conférences et émissions à l'étranger (Londres, Venise, Cologne, Munich, Milan, Barcelone).

Nombreuses applications de la Musique Concrète à la mise en ondes. Série d'émissions sur la Musique Expérimentale, diffusées par la Chaîne Nationale.

1954 - Deuxième stage d'initiation à la Musique Concrète (principalement axé sur la notation, avec la participation de Maître Hermann Scherchen.)

Spécialisation d'un collaborateur permanent, Philippe Arthuys, pour l'entraînement des stagiaires.

2 Avril - conférence de Pierre Schaeffer, illustrée d'exemples sonores et projection de films dans le cadre de la rencontre Internationle des Auteurs et Compositeurs de films organisée par l'Unesco au cours du 7 ème Festival du Cinéma à Cannes.

5 au 15 Avril - Congrès des Radioacousticiens sur les procédés s'enregistrements sonores - exposition photographique sur les procédés de Musique Concrète - Conférence de Jacques Poullin.

8 Avril - Concert de Musique Expérimentale au Théâtre des Champs-Elysées - 1ère audition du Voile d'Orphée de Pierre Henry.

Film en co-production avec la Télévision Française "Astrologie ou le Miroir de la Vie" et "L'Art Populaire Mexicain" (1er prix de films de télévision à la Biennale de Venise).

Participation du Groupe de Recherches de Musique Concrète à des congrès internationaux : Barcelone, Aldeburgh, Londres, Venise, Gravesano et C.D.M.I. (Salle Gaveau).

Séries d'émissions sur les chaînes Françaises et étrangères.

Réalisation dans les studios affectés au Groupe des Recherches de Musique Concrète par la R.T.F. de la "Rivière endormie" de Darius Milhaud et de "Déserts" d'Edgard Varèse. (Collaboration sonore à des films pour la Défense nationale).

1955 - Développement des applications de la Musique Concrète au Secteur privé, Musique de Scène "l'Amour des Quatre Colonels" au Théâtre Fontaine, "Mississipi" au Studio des Champs-Elysées "A son Image" au Théâtre du Tertre) Films publicitaires.

Premières oeuvres de Philippe Arthuys : "Le Crabe qui jouait avec la Mer" et "Boîte à Musique".

Présentations en France et à l'étranger (Bordeaux, Rouen, Oslo, Bâle, Arras).

Premières éditions de disques microsillons - "Premier Panorama de la Musique Concrète" chez Ducretet - Thomson - "Le Crabe qui jouait avec la Mer" à la "Boîte à Musique".

Création par les Ballets de l'Etoile du premier ballet dansé sur une Musique Concrète " Symphonie pour un Homme Seul" Chorégraphie Maurice Béjart.

M.H.

ACQUISITIONS TECHNIQUES

" Que nous réserve la Musique Concrète ? Son sort dépend du technicien posté devant ses vumètres, ses potentiomètres et ses magnétophones, comme le pianiste devant son clavier."

Plaisir de France

Le but des manipulations de musique concrète est de modifier à l'aide des techniques électroacoustiques les caractères physiques fondamentaux de matériaux sonores enregistrés afin d'engendrer des sons nouveaux. Les instruments utilisés permettent en outre de faciliter les opérations de montage, par juxtaposition ou superposition, de ces sons en vue de leur composition. Enfin une technique particulière permet de reproduire en salle de concert les oeuvres élaborées en reconstituant à la projection sonore une localisation spatiale de sources fixes ou mobiles.

I - INSTRUMENTS DE TRANSMUTATION ET DE TRANSFORMATION DES SONS -

Il est connu que le ralentissement ou l'accélération de l'enregistrement d'un phénomène sonore quelconque engendre des variations de hauteur du matériau enregistré. Une analyse plus approfondie nous révèle que ces variations de hauteur sont accompagnées de modifications substantielles du timbre. En effet, la transposition totale de l'élément enregistré entraîne non seulement une translation de son spectre harmonique, mais également une transposition temporelle des phénomènes transitoires et des variations dynamiques qui conditionnent la forme-enveloppe de chacune des notes émises et facilite l'identification des sources qui les ont produites.

Le phonogène (Fig.1), breveté par Pierre Schaeffer , permet une transposition totale instantanée de tout matériau sonore enregistré sur une boucle magnétique fermée. Cette boucle peut défiler devant une tête de lecture ou d'enregistrement à douze vitesses différentes à l'aide d'un système d'entraînement composé de douze galets de diamètres convenables, un clavier permettant l'embrayage de la bande sur tel ou tel d'entre eux. Le rapport des douze vitesses correspond au rapport des fréquences de la gamme chromatique tempérée de Bach. Le moteur d'entraînement à deux vitesses double les possibilités de transposition immédiate qui couvrent ainsi deux octaves. En fait, il n'y a pas de limites mécaniques à la transposition : en s'adjoignant un magnétophone ordinaire pour effectuer des copies intermédiaires,il est possible d'enregistrer sur une boucle défilant à la vitesse

inférieure(ou supérieure) des phénomènes issus d'une boucle lue à la vitesse supérieure (ou inférieure), la nouvelle boucle enregistrée pourra ainsi être transposée de deux nouveaux octaves dans le sens choisi, et ainsi de suite.

Les circuits électriques de lecture et d'enregistrement ne diffèrent pas de ceux d'un magnétophone standard; l'appareil comporte donc un amplificateur, une tête d'effacement (amovible), une tête qui, par commutation, sur l'amplificateur, sert alternativement à la lecture et à l'enregistrement. La bande étant préalablement effacée à l'aide de la tête d'effacement amovible, l'opération d'enregistrement permet d'isoler au moment voulu par l'opérateur tout fragment sonore préalablement choisi et convenablement repéré par lui. Ce fragment peut être immédiatement lu à 24 vitesses différentes modifiant ainsi son rythme, sa durée et son timbre. Par un dispositif annexe de poulies de renvoi, la bande peut être amenée à une longueur suffisante pour contenir les fragments de longueur maxima utilisée dans les diverses manipulations.

Une deuxième version de cet appareil permet d'obtenir une définition de la bande à des vitesses continûment variables et est susceptible d'être chargée indifféremment par des boucles fermées de longueur variable ou des bobines standard supportées par des flasques (Fig. 2),

Des modifications du timbre sont également obtenues par l'utilisation de filtres de fréquence utilisés classiquement par les techniciens de l'électroacoustique. En prélevant dans un phénomène enregistré des bandes particulières de son spectre harmonique on opère une altération de sa matière sonore sans affecter sa forme.

Des variations de forme du matériau enregistré sont obtenues à l'aide d'un magnétophone particulier fonctionnant également sur boucle fermée et muni de 10 têtes lectrices ; l'efficacité de ces têtes peut être modifiée à volonté. Ainsi, la bande enregistrée subit en fonction du temps des variations dynamiques qui dépendent des réglages préalables. Ce nouvel appareil appelé "Morphophone (Fig.3) permet en particulier de créer une réverbération artificielle classique de forme variable,mais il peut engendrer en outre des prolongements temporels de forme quelconque et absolument inhabituels de tout phénomène sonore . L'adjonction, dans les différents circuits de lecture, de filtres particuliers permet d'obtenir, par ailleurs, des modulations spectrales du phénomène enregistré.

II - APPAREILLAGE DE MONTAGE ET MIXAGE DES SONS -

Le phonogène utilisé pour la création de matières sonores nouvelles peut également servir, grâce à une technique particulière de son exploitation, au montage juxtaposé et à la surimpression totale ou partielle d'éléments sonores quelconques dans les tessitures variables.

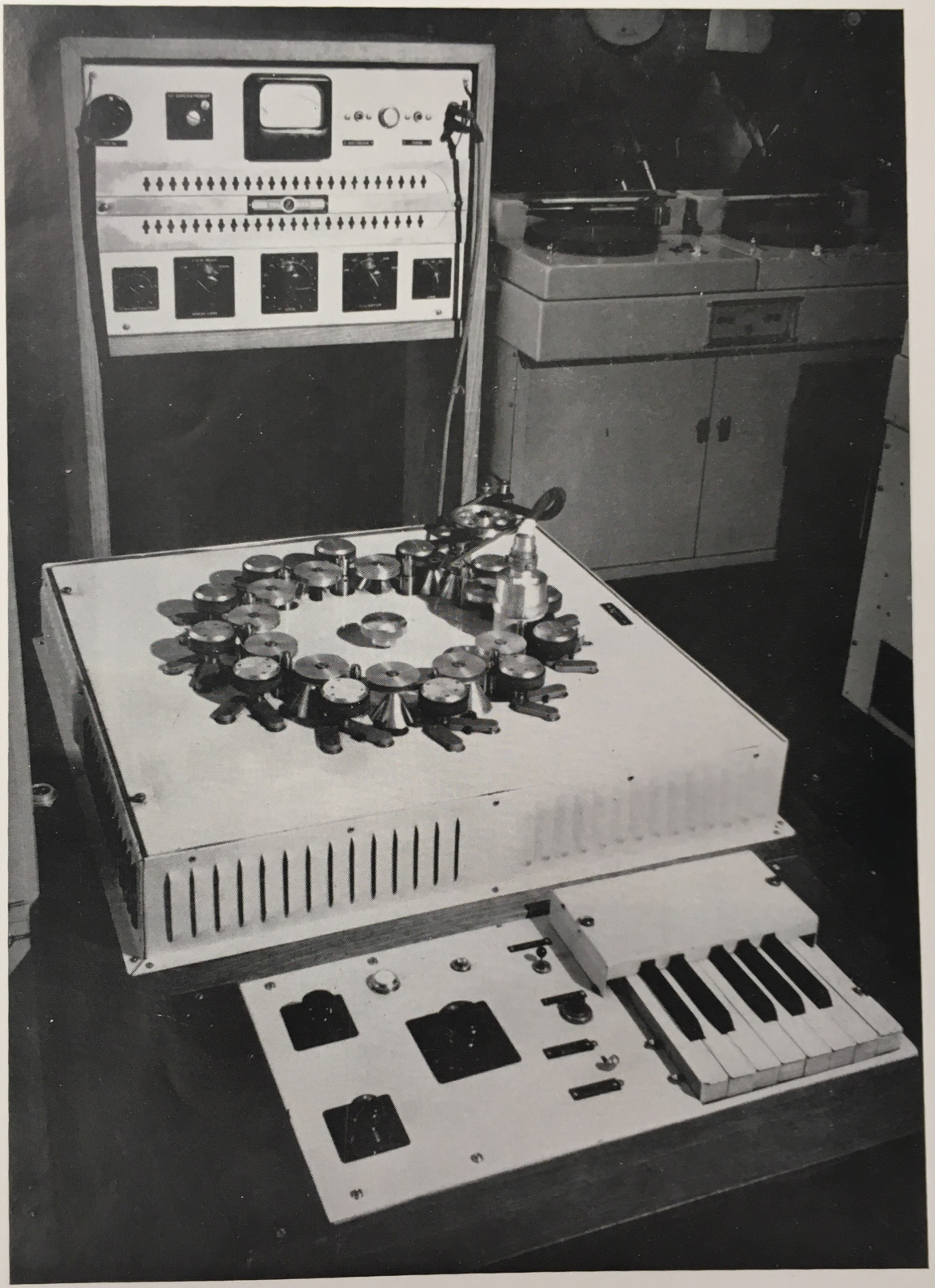
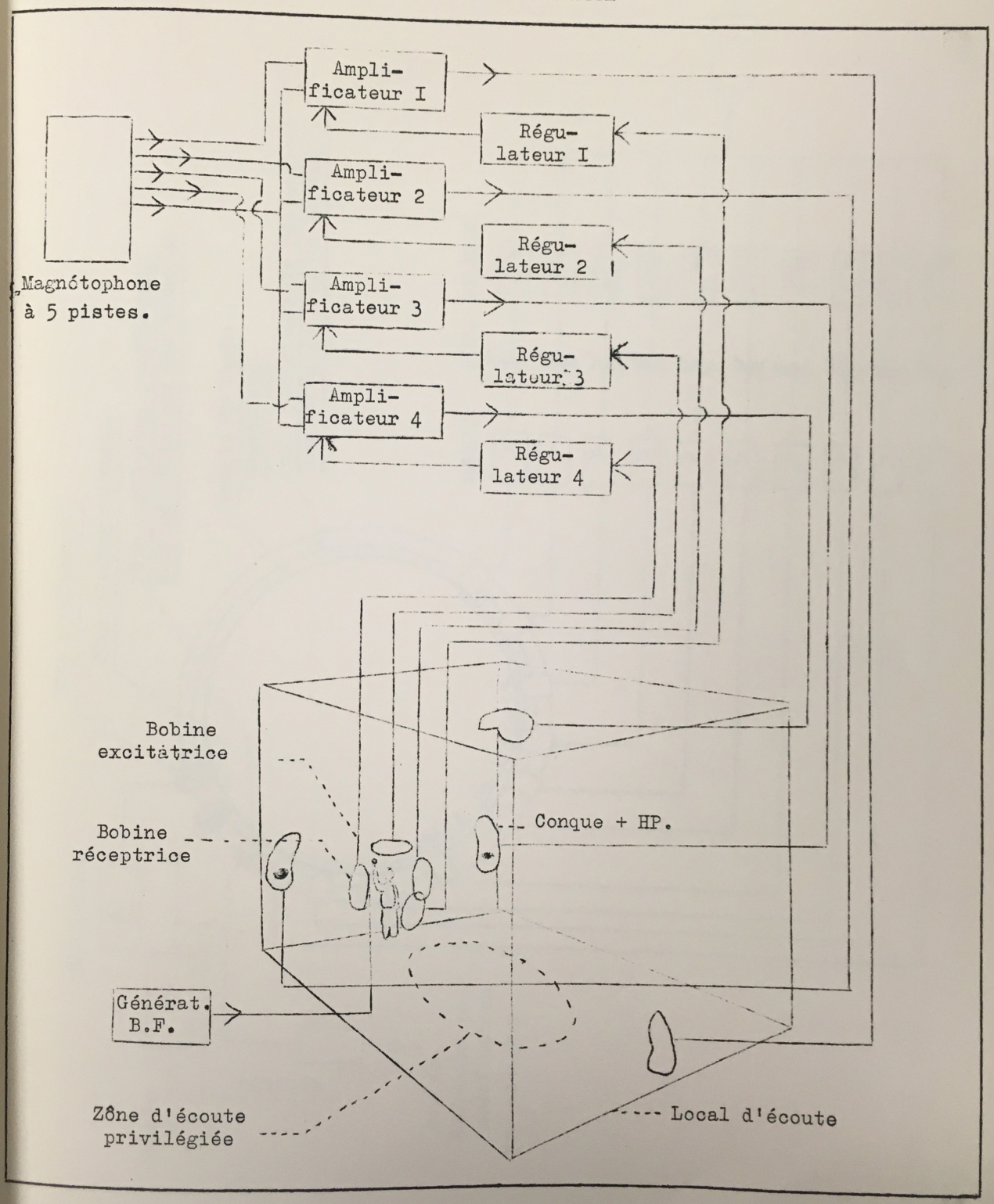
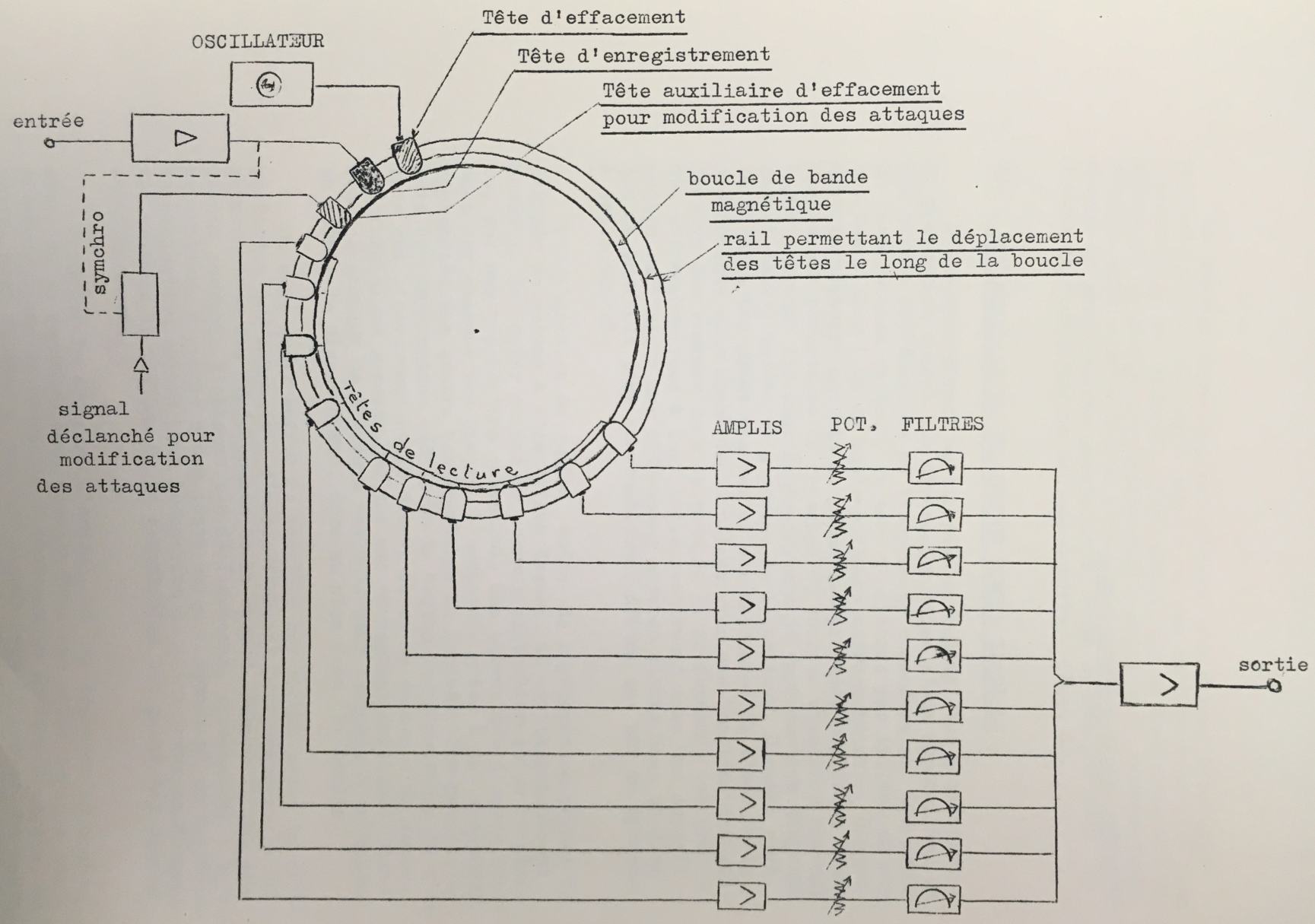


FIGURE 1

Fig. III

PROJECTION SPATIALE




Tête d'effacement
OSCILLATEUR
Tête d'enregistrement
Tête auxiliaire d'effacement
pour modification des attaques
entrée
boucle de bande
magnétique
rail permettant le déplacement
des têtes le long de la boucle
symchro
signal
déclanché pour
modification
des attaques
Têtes de lecture
AMPLIS
POT.
FILTRES
sortie

Le montage classique par collage bout à bout d'enregistrements isolés sur bande magnétique est également utilisé pour l'assemblage des éléments entre eux en vue de leur composition musicale. Le mixage des différentes parties de la composition s'opère facilement à l'aide d'un magnétophone à trois bandes défilant en synchronisme spécialement conçu et réalisé pour le Groupe de Recherches de Musique Concrète. (Fig. 4).

III - APPAREILLAGE DE PROJECTION SONORE SPATIALE -

Les magnétophones multibandes ou multipistes permettent la projection sonore des diverses parties d'une composition en des points différenciés de l'espace de reproduction. Les points de localisation spatiale ne sont d'ailleurs pas limités au nombre des pistes (ou de haut-parleurs correspondants). Divers expérimentateurs ont mis au point des procédés utilisant deux pistes qui permettent le repérage de sources visuelles sur une ligne joignant les deux haut-parleurs de reproduction disposés normalement à droite et à gauche de l'auditeur. D'autre part, la théorie des plans sonores et nos habitudes de l'écoute radiophonique nous ayant familiarisés avec une localisation subjective des sources dans le sens de la profondeur, les procédés stéréophoniques à deux voies restituent avec une approximation suffisante des phénomènes sonores situés dans un plan qui ne pourrait être convenablement défini que par un système à trois canaux.

L'utilisation de quatre voies de reproduction permet de définir un volume à l'intérieur duquel il est théoriquement possible de créer autant de sources virtuelles qu'on le désire, par une répartition convenable des intensités d'enregistrement sur chacune des pistes. L'auditeur, grâce à une disposition appropriée des quatre haut-parleurs de reproduction perçoit alors des impressions auditives de toutes les directions de l'espace qui l'environne et se trouve placé au centre d'un volume d'informations sonores, ce qui est évidemment inhabituel dans les cas normaux de l'écoute musicale pour lesquels l'orchestre se situe, le plus souvent, dans un plan face au public.

On sait qu'il suffit de modifier sur chaque piste la répartition des intensités d'enregistrement pour engendrer à la reproduction des déplacements de la source sonore. Il est également possible d'obtenir ces déplacements, directement à la reproduction, à partir d'une piste unique alimentant quatre voies de projection sonore pour lesquelles il a été prévu un dispositif commode de réglage de la répartition des gains des divers amplificateurs.

Projeter le son dans l'espace, et l'y déplacer au cours même de la reproduction, devrait être une suite logique aux préoccupations du Groupe de Recherches de Musique Concrète. En outre, pour établir un contact direct avec le public, et restituer une présence humaine au cours de l'exécution des oeuvres,

P. Schaeffer a imaginé un dispositif, le pupitre de relief (Fig. 5), qui permet à un opérateur-exécutant d'imprimer des trajectoires sonores à partir des gestes qu'il décrit directement devant l'auditoire. Pour ce faire, l'opérateur tient dans la main une bobine émettrice alimentée par un courant alternatif et se trouve placé à l'intérieur d'un volume défini par quatre bobines réceptrices réparties autour de lui par exemple à sa droite, à sa gauche au dessus et devant lui. Ses mouvements engendrent aux bornes des bobines réceptrices des tensions induites variables qui convenablement amplifiées et redressées fournissent la tension anodique d'étages modulateurs insérés dans chacun des quatre canaux d'amplification.

Le jumelage d'un magnétophone à 5 pistes et d'un système de commande cinématique à bobines lié à une chaîne de reproduction comportant quatre voies permettrait d'obtenir simultanément :

a) - Une restitution des sources quelconques à l'intérieur d'un volume, la position statique ou les déplacements des diverses sources étant conditionnés par la répartition de l'intensité correspondant à chacune des sources localisées sur quatre pistes spécialisées de l'enregistrement.

b) - Des trajectoires sonores demandées par les gestes d'un opérateur et exécutées sur une partie de la composition spécialement enregistrée sur la cinquième piste.

On pourrait ainsi faire coexister des mouvements dirigés à partir d'une piste dite cinématique avec des mouvements préenregistrés sur quatre pistes stéréophoniques et imaginer par exemple des mouvements concertants entre une voie cinématique et un ensemble de voies statiques.

Un champ d'expérimentation s'offre alors aux musiciens qui découvriront peu à peu les nouvelles possibilités que révèle ce domaine particulier de l'électroacoustique. Mais, là encore, il faudra une longue patience avant de posséder suffisamment ces techniques récentes pour faire bénéficier d'un apport nouveau l'immense richesse des divers modes d'expression musicale.

IV - RECHERCHES ANALOGUES A L'ETRANGER -

Il n'est pas inutile de faire suivre cet aperçu technique d'une parallèle entre les trois courants que se partagent actuellement les recherches mondiales en matière de "musique expérimentale". Il y a lieu de distinguer :

1° - la plus classique et la plus connue : la luthérie éléctronique recherchant, par l'utilisation de circuits oscillants et d'amplificateurs, l'acquisition de timbres nouveaux (ondes Martenot) ou d'instruments plus commodes et moins coûteux remplaçant l'orgue (Orgue Hamond, etc.)

2° - La musique électronique (au sens du studio spécialisé de la N. W. D. R. de Cologne) utilisant comme matériau sonore de départ des signaux électroniques à spectres discontinus (harmoniques ou non) ou continus (sons blancs) découpés à l'aide de filtres électroniques dont les combinaisons sont commandées ou commutées à l'aide d'un clavier de commande (Mixtur Trautonium, Melochord de Bodo...)

3° - La Music for Tape américaine notamment, utilisant l'accéléré, le ralenti et le montage au magnétophone. (1)

V - ORIGINALITE DE LA MUSIQUE CONCRETE

L'originalité de la Musique Concrète tient au fait que, sans rejeter les apports dû aux trois techniques précédentes qu'elle est susceptible d'assimiler, elle s'exerce à partir d'une matière sonore acoustique qui reste infiniment plus variée que les sons électroniques et surtout plus proche de l'univers sonore traditionnel ou naturel. Elle seule a résolu les problèmes de la Music for Tape par l'invention du Phonogène. Elle seule, enfin, a entrepris l'analyse de la forme du signal sonore, le plus complexe, et sa recomposition à l'aide du Morphophone.

L'appareillage de Musique Concrète, complétée par des instruments électroniques classiques, apporte donc à peu de frais, sinon l'assurance de garder l'avance incontestable de la technique française en l'espèce, du moins les moyens de développer cette expérience et la maintenir à la pointe du progrès. En fait, c'est vers le laboratoire de Musique Concrète que nombre de chercheurs américains, suisses, italiens et allemands se sont tournés au cours des dernières années.

J.P.

(1) - La musique dessinée, sans développements intéressants, hors quelques dessins animés (Mac LAREN), n'est mentionnée ici que pour mémoire.

LES DONNEES MUSICALES

> " A partir d'un certain point de leur recherche, il ne leur reste plus (aux jeunes musiciens) que la ressource de s'adresser à la machine. Et c'est bien là ce qui donne sens et justification aux expériences de Musique Concrète."
>
> Henri Barraud

L'objet sonore étant défini comme un centre d'interêt susceptible d'être porté à tout prélèvement sonore fixé par l'enregistrement, il est possible de distinguer sa matière (contenu instantané) de sa forme (évolution temporelle).

Cette évolution (dont les caractéristiques dynamiques principales sont : l'attaque, le corps, la chute) se définit par référence à trois plans :

-mélodique (ou des tessitures)
-spectral (ou des timbres)
-dynamique (ou des formes)

Ces distinctions fondamentales se trouvent au départ de toutes les démarches de la musique concrète et ont un double aspect scientifique et esthétique.

D'un autre point de vue, l'expérience peut jouer :

1) à la production des matières sonores
2) aux différents stades de création ou de manipulation de l'objet sonore.
3) au plan de la composition de ces objets.

Développons ces trois aspects :

1 - Production des matières sonores :

Un certain nombre de recherches systématiques sur les sources sonores, musicales ou non, permettent de découvrir au delà de leur consonance naturelle, une infinie variété de développements que seul peut saisir l'enregistrement. Les différents modes

- de prise de son
- d' attaque
- de préparation

des instruments de musique ou des sources de bruit ouvrent

un monde encore peu exploité et qui laisse apparaître, au delà de la classification traditionnelle : bois - cordes- cuivres - percussions -, des familles de son infiniment plus nombreuses.

Il est intéressant de remarquer que ces nouveaux échantillons sonores peuvent conserver les caractéristiques de couleur et de matière de leur source propre ou s'en éloigner autant qu'on le désire par manipulation d'un prélèvement de l'enregistrement.

II - Création des objets sonores par manipulations de l'enregistrement -

On distingue deux types de manipulations :

- Les transmutations - qui portent essentiellement sur la matière (contenu instantané)
- Les transformations -qui s'attachent à changer la forme (évolution temporelle) des sons.

Les premières affectent le plan mélodique ou des tessitures et le plan spectral ou des timbres.

Les deuxièmes affectent, outre ces deux plans,le troisième plus spectaculaire, le plan dynamique, appelé improprement plan des formes .

LES TRANSMUTATIONS comprennent :

1) les transpositions - continues et discontinues - étendues ou limitées (variation de hauteur).

2) les filtrages qui embrassent l'étendue totale du spectre audible (variation de couleur).

et ont recours :

soit aux deux phonogènes,

soit aux filtres .

LES TRANSFORMATIONS discontinues comprennent :

1) l'inversion,
2) le retrait,
3) la permutation,
4) la substitution;

ces transformations discontinues portent sur les fragments (attaque, corps, chute) des objets sonores et ont recours au montage.

LES TRANSFORMATIONS continues affectent de manière plus générale de façon continue, le déroulement temporel de l'objet sonore par :

1) variation exclusivement dynamique (potentiomètres ou expanseurs).

2) Modulation dans un ou plusieurs des trois plans de référence prédéterminée et combinée au Morphophone.

3) La réverbération et les filtres de réverbération sont utilisables soit au cours , soit au delà du développement.

III - Composition

La composition ne pose, à première vuen que des problèmes techniques simples. Il s'agit, en effet, de construire des composantes monndiques par succession d'objets sonores et, par synchronisme de ces monodies, des ensembles harmoniques. Ces deux formes de la composition ont recours :

1) au montage (succession d'objets sonores)

2) au mixage

3) à la projection synchrone de plusieurs bandes (ensembles harmoniques)

Deux difficultés pourtant surgissent :

1 - Les objets sonores de la musique concrète ne sont plus des notes au sens traditionnel du mot : la note est dépourvue de signification hors du contexte sonore où elle est intégrée, alors que l'objet sonore est tout à la fois élément possible de composition et signification propre. La forme, la couleur, la matière, le contenu musical d'un objet sonore tant soit peu développé pose le problème fondamental de son intégration dans un ensemble.

2 - les caractéristiques acoustiques et musicales des objets sonores posent au préalable le problème de leur partition, la notation traditionnelle se trouvant impropre à décrire de façon même approchée les caractères objectifs du son. Elle opère par référence, et son symbolisme n'est applicable qu'aux notes musicales traditionelles.

C'est pourquoi, préalablement à toute composition, doit-on créer une théorie des objets sonores et un solfège généralisé dont les signes permettent si possible, la notamment à priori.

3 - Cette notation suppose elle-même une connaissance suffisante et des objets sonores dans leur infinie variété, soit une classification convenable par l'étude de leur caractérologie, et une pratique instrumentale de leurs manipulations.

Les recherches musicales consacrées depuis sept ans à la musique concrète sont loin d'avoir épuisé ce sujet. La Théorie des objets sonores est à peine esquissée, la classification amorcée et la notation ébauchée (tablature des symbôles en an-

nexe). C'est dire que les "oeuvres" ne sauraient être considérées que comme expérimentales. Quant aux manipulations, elles ne progressent qu'en fonction de la mise au point des instruments prototypes dont musiciens et techniciens s'enseignent mutuellement le laborieux apprentissage.

P.A. et P.S.

Voir Annexe I

APPLICATIONS DE LA MUSIQUE CONCRETE AUX TECHNIQUES DE RADIO ET TELEVISION

Les appareils spécialement conçus et mis au point pour les recherches de Musique Concrète ont des applications immédiates dans les divers domaines de l'électroacoustique et en particulier dans les techniques d'équipement ou d'exploitation des studios de radiodiffusion. La Musique Concrète se trouve donc avoir des applications techniques assez générales en dehors de son domaine propre.

I - CONNAISSANCE DU SIGNAL SONORE -

La manipulation des matériaux enregistrés en vue de leur utilisation musicale conduit à une connaissance plus approfondie du signal sonore et de ses caractéristiques physiques fondamentales. Ainsi la difficulté de codifier les timbres nouveaux a amené les techniciens du Groupe à étudier d'une façon plus précise les divers paramètres d'identification du son et à imaginer une représentation à trois dimensions du phénomène qui fait apparaître, sur l'échelle des temps, ses fluctuations de timbre, de hauteur et d'intensité. Outre ses applications musicales, une étude de la caractérologie sonore peut apporter de nouvelles informations sur les actions psycho-physiologiques des bruits. Enfin elle requiert un affinement de l'oreille applicable par excellence à la mise en ondes radiophoniques.

II - APPLICATIONS AUX TECHNIQUES DE MESURES -

La transposition temporelle, opérée par le phonogène, en changeant l'échelle du temps et en facilitant la contraction ou l'étirement de phénomènes sonores dans les limites inusuelles permet d'extrapoler dans le domaine de l'audition l'intérêt scientifique que présentent le ralenti et l'accéléré cinématographiques dans le domaine visuel Ainsi le ralentissement facilite l'étude dynamique des phénomènes sonores en s'affranchissant de certaines constantes d'intégration des appareils de mesure du niveau.

Une autre application du Phonogène le fait utiliser pour la transposition des sons de bandes, à spectre continu, employée de plus en plus fréquemment pour les mesures électroacoustiques (courbes caractéristiques des micrphones, haut-parleurs, studios ou chambre de réverbération). En effet, en enregistrant, par exemple, sur une

boucle fermée de bande magnétique un son à spectre continu couvrant un intervalle de fréquence défini, il est immédiatement possible de transposer cet intervalle à l'intérieur du spectre de mesure.

III- APPLICATION AU MONTAGE ET AU MIXAGE DES EMISSIONS -

Les magnétophones multibandes trouvent une application immédiate en radio-télévision pour le montage et le mixage des émissions dramatiques. Cette technique du mixage synchrone utilisée depuis fort longtemps au cinéma permet souvent des économies substantielles sur les frais de plateau en facilitant l'indépendance des séances d'enregistrement, consacrées par exemple aux comédiens et à l'orchestre. La précision de l'introduction des bruitages et fonds musicaux évite par ailleurs les nombreuses répétitions et les inévitables fatigues qui en résultent.

IV - APPLICATION AUX TECHNIQUES DE PRODUCTION DE REVERBERATION ARTIFICIELLE -

Le Morphophone trouve une application immédiate dans l'étude et l'emploi de la réverbération artificielle. Il permettra de concevoir un appareillage plus modeste, ainsi qu'il en existe déjà dans certains pays étrangers, susceptible de remplacer avantageusement les chambres d'écho coûteuses et encombrantes des actuelles maisons de la Radio.

V - APPLICATION A LA CORRECTION ACOUSTIQUE DES AUDITORIUMS-

Le Morphophone peut engendrer une reverbération artificielle non seulement à la prise de son, mais également directement dans une salle de concert soit au cours de la reproduction d'un enregistrement, soit même au cours de l'audition d'un orchestre. Cette technique, expérimentée en Hollande par M. Vermeulen, directeur du laboratoire de Physique de la Société Philips à Eindoven permet d'obtenie une réverbération reconstituée à l'aide d'un réseau de haut-parleurs répartis dans l'enceinte de reproduction et alimentés par les têtes de lecture successives qui produisent des décalages convenables de la modulation dans le temps. L'agrandissement

subjectif du volume des salles qui résulte de l'application de ce procédé peut remettre en question certains problèmes d'acoustique architecturale.

VI - APPLICATION AUX TECHNIQUES DE SONORISATION -

La projection sonore en salle de concert constitue une suite logique aux préoccupations du Groupe de Recherches de Musique Concrète et oblige ses techniciens à étudier convenablement les multiples aspects des problèmes de sonorisation souvent négligés, et qui ont été jusqu'ici, l'apanage, à peu près exclusif, des techniciens du "public adress". Les récents spectacles " Son et Lumière" d'une part, et l'application des procédés stéréophoniques au cinéma, d'autre part, montrent cependant l'intérêt de ce domaine particulier de l'électroacoustique, où le choix et l'emplacement des sources de reproduction restent intimement liés aux caractéristiques des salles et aux effets psychophysiologiques à obtenir.

VII- CORRECTION DU MINUTAGE DES EMISSIONS -

Il est intéressant de constater que dans divers pays étrangers un certain nombre de chercheurs poursuivent des objectifs parallèles. Des rencontres internationales ont permis au Groupe de Recherches de Musique Concrète d'être informé de l'existence d'un certain nombre d'appareils qui, sans se substituer aux appareils français, les complètent fort heureusement.

Ainsi, un appareillage étudié à Nuremberg par le Dr. Schiesser permet l'accélération ou le ralentissement du temps d'enregistrement sans modification de la hauteur du son. Cet appareil facilite ainsi dans certaines limites, l'adaptation d'émissions trop longues ou trop courtes dans le cadre horaire qui leur est imparti.

Par ailleurs, un jumelage convenable de cet appareil avec le phonogène de Pierre SCHAEFFER, déterminerait des transpositions spectrales dissociées des transpositions temporelles et faciliterait l'obtention de modulation dans la tessiture de tout phénomène sonore sans altération sensible de sa forme et de son timbre.

J.P.

CONTRIBUTION DE LA MUSIQUE CONCRETE AUX PROGRAMMES DE LA RADIO ET DE LA TELEVISION

> " Il est certain, en tout cas, que la Musique Concrète offre dès maintenant à l'art radiophonique des moyens qui peuvent renouveler tout le décor sonore."
>
> René Delange

Née d'expériences radiophoniques, il était naturel que ce fût à la Radiodiffusion Française que la Musique Concrète rendit ses premiers services. Toutefois, ces "Services rendus" par le Groupe ne sauraient être considérés comme une simple reconnaissance de dette, la Musique Concrète, contrairement à la Musique Traditionnelle n'ayant pas à s'adapter à l'art radiophonique, puisqu'elle est, elle-même radiophonique.

La Musique Concrète élément constitutif des émissions -

On a rappelé dans l'historique la contribution essentielle de la R.T.F. aux recherches de la musique concrète et comment ces recherches étaient parties de travaux sur le pouvoir évocateur des bruits. Ce pouvoir évocateur est à son tour celui de la Musique Concrète; les soixante et onze fonds sonores (voir liste en annexe) réalisés par le Groupe semblent prouver que producteurs et metteurs en ondes (Robert Mallet, Hubert Dumas, Georges Godebert, Alain Trutat, Michel Philippot) n'y sont pas restés insensibles.

Il ne s'agit plus d'enchaînements musicaux mais de faire corps avec les mots, d'arriver à un équilibre où la question de savoir qui est le support de l'autre n'a plus de sens. Cette faculté de s'introduire dans le texte sans le surcharger, aucune musique sans doute ne la manifeste avec plus d'éclat que la Musique Concrète.

La Musique Concrète et la Stylisation du bruitage -

Certes, le Groupe met à la disposition des réalisateurs une sonothèque, une "Banque du son" pour reprendre le mot de John Cage, dont il n'existe d'équivalent dans aucune Radio étrangère. Toutefois, il est significatif que les demandes qui sont faites à la Musique Concrète ne portent jamais sur les bruits directement enregistrés, mais sur des complexes sonores évoquant ces bruits naturels.

Il ne saurait donc être question de confondre cette sonothèque avec de simples éléments de bruitage.

Il est aussi, constamment fait appel au studio pour reconstituer des archives défectueuses (comme par exemple la Chronique Sonore de Paris Libéré ou l'album du X° anniversaire du Studio d'Essai) ou pour la réalisation d'effets spéciaux que seul permet son équipement.

Les Informations musicales -

Outre ces moyens d'expression originaux qu'il met à la disposition des exploitants de la R.T.F., le Groupe poursuit ses travaux en étroite collaboration avec le Centre d'Etudes Radiophoniques.

Dans le cadre de ces Etudes, il se trouve en liaison constante avec les Centres de Recherches Etrangers et, à ce titre, reçoit la visite de très nombreux représentants des Radios Etrangères et compositeurs que les expériences électroacoustiques intéressent.

C'est pourquoi, en tant que centre de recherches permanent; le Groupe participe activement aux manifestations organisées par le C.E.R. et à tous les Congrès patronnés par la R.T.F. et, notamment, le Congrès des Radioacousticiens organisé par l'U.E.R.

Les applications à la Télévision se traduisent non seulement par des co-productions de films (Voir Annexe), mais par des fonds sonores (notamment un film de Cousteau) et toutes sortes d'effets spéciaux.

B.C.

Voir Annexe IV et II

APPLICATION DE LA MUSIQUE CONCRETE AU FILM ET AU SPECTACLE

" Seules, les sonorités nouvelles apportées par cette prodigieuse découverte de Pierre Schaeffer pouvaient offrir au compositeur chargé de l'illustrer le matériel sonore exigé par le climat poétique si particulier du Théâtre."

Henri Sauguet

Le caractère proprement radiophonique de la Musique Concrète ne lui interdit pas pour autant de trouver des applications dans d'autres domaines. Comme elle a rendu possibles des formes originales d'expression radiophonique, cette musique propose au cinéma, au théâtre et à la danse un langage musical nouveau mieux adapté aux exigences de l'un et de l'autre.

La Musique Concrète et le film

Depuis trois ans déjà, la Musique Concrète a illustré dix films de genres très différents - films d'art, documentaires, films ethnographiques et pédagogiques et même un film destiné à l'entraînement des pilotes !... Ce que cette musique avait apporté à l'art radiophonique, les réalisateurs de films vont le retrouver, transposé au service de l'image. La Musique Concrète, en effet, par ses qualités de souplesse et son pouvoir d'accommodation saura enrichir l'image sans pléonasme. Cet enrichissement est si manifeste que , dans certains cas, des producteurs ont considéré le commentaire sonore suffisamment explicite pour supprimer le speaker. D'autre part, les procédés d'enregistrement mécanique, en évitant toute une série de manipulations difficiles et onéreuses, permettent un synchronisme absolu entre la bande image et la bande son, auquel la musique instrumentale peut difficilement prétendre.

De leur côté, le film publicitaire et le dessin animé découvrent dans la musique concrète le langage sonore le plus expressif et le mieux adapté au rythme qu'impose leur genre.

La Musique Concrète et la scène -

Quant au théâtre, il n'a pas manqué d'utiliser ces nouveaux moyens d'expression sonore mis à sa disposition qui lui permettent non seulement de créer une atmosphère, de dresser un décor, mais surtout d'intégrer au spectacle une dimension nouvelle. Huit metteurs en scène ont déjà fait appel à la Musique Concrète, notamment Roger Blin, Olivier Hussenot, Jean-Louis Barrault.

A une époque où la musique de scène fragmentaire ne nous satisfait plus, la Musique Concrète, en ajoutant aux acteurs traditionnels un "personnage sonore" libéré de tout instrument, contribue à restituer son unité au spectacle et à lui rendre, selon le voeu de Paul Claudel, ce caractère total dont trop de paroles l'avaient distrait.

La Musique Concrète et le Ballet -

C'est Maurice Béjart qui, le premier, avec les Ballets de l'Etoile, a tenté d'adapter une chorégraphie à une oeuvre de musique concrète (La Symphonie pour un Homme Seul de P. Schaeffer et P. Henry). La cohésion entre le geste, le son et le rythme est parfaite. "C'est l'évocation réelle et musicale de l'homme qui correspond à notre époque, tant par le geste que par le son et l'esprit, car elle est dépouillée de tout superflu" (Ludmilla Tcherina - Dimanche matin du 31 Juillet 1955).

La Musique Concrète et le Disque

Les éditeurs de disques commencent à publier les oeuvres du répertoire, (1) mais s'adressent aussi à la musique concrète pour soutenir des têxtes de caractère poétique, dramatique et historique. C'est ainsi que la Boîte à Musique entreprend la gravure de l'adaptation d'un conte de kipling raconté par quatre personnages et illustré par la Musique Concrète.

B.C.

Voir Annexe II et IV

1) Panorama de la Musique Concrète - Ducreet-Thomson

RAYONNEMENT DE LA MUSIQUE CONCRETE

Etant donné que la Musique Concrète est une musique enregistrée, vouée par nature à l'antenne, on pourrait penser que sa diffusion se limiterait tout naturellement à l'auditoire radiophonique. Si paradoxal qu'il puisse paraître, la Musique Concrète n'a cessé d'être conviée à organiser des " concerts (quinze à Paris, vingt en province, trente à l'étranger - voir annexe)

Le Rayonnement en Province -

Non seulement la Musique Concrète se manifeste par l'intermédiaire d'organismes de concert comme à Paris (Salle Gaveau au cours du festival du C.D.M.I.) mais elle trouve sa place dans des rencontres d'art moderne, si vivantes en province, comme l'exposition organisée par le Musée de Rouen en Avril-Mai 1955. On la retrouve à Marseille à l'inauguration de "La Cité Radieuse" et Le Corbusier pouvait écrire : "Il y a eu à ce moment là, entre la nature, l'architecture et la musique, un accord absolument nouveau et porteur de la plus intense émotion." On ne sera pas surpris de sa participation à la Première Exposition Internationale du Bâtiment et des Travaux publics à Saint-Cloud en Juillet 1955 où une tour spatio-dynamique diffuse la Musique Concrète à partir d'un cerveau électronique. Au cours des manifestations organisées spécialement pour la Musique Concrète citons Bordeaux (Février 1955), les Journées Internationales d'Arras (Juin 1955), le Festival d'Aix en Provence (1951).

Le Rayonnement à l'Etranger

A côté des musiques instrumentales contemporaines la Musique Concrète participe aux Festivals de Salzbourg (1950) Darmstadt (1951) Brandeis University - U.S.A. (1952), Donaueschingen - première représentation d'Orphée (1953), Aldeburgh (1954).

Au cours des Journées Internationales de Musique Expérimentale une journée est consacrée à la Musique Concrète aussi bien à Gravesano (1954-1955) qu'à Bâle (1955).

Parmi les manifestations spécialement organisées pour la Musique Concrète citons notamment : Barcelone (1954), Oslo (1955).

La Musique Concrète se manifeste encore au cours des Festivals de cinéma comme la Biennale de Venise et le Congrès de Filmologie en Hollande (Septembre 1955).

Il est certain que la Musique Concrète a eu, maintenant trop d'occasions de se manifester pour ne pas avoir atteint un très large public, dont l'élément jeune est particulièrement attentif aux évolutions de cette forme d'expression de l'art contemporain.

Aussi n'est-il pas étonnant que les Jeunesses Musicales Espagnole, Suisse, Allemande, Belge restent en rapport étroit et en correspondance suivie avec le Groupe de Recherches. Quant aux étudiants français, parisiens, surtout, ils bénéficient evidemment de toutes les manifestations qu'il est possible d'organiser à leur demande. Citons Sceaux, les étudiants de St-Hilaire du Touvet, les Conférences à la Sorbonne. Il y a enfin, pour eux, les possibilités d'assister aux séances de démonstration en studios qui les familiarisent comme les élèves de l'IDHEC avec un aspect important de l'utilisation du son.

P.A.

Voir Annexe III et IV et VIII

ORGANISATION DU GROUPE DE RECHERCHES DE MUSIQUE CONCRETE

La Musique Concrète exige trop de temps, de patience, de compétences musicales et techniques, de matériel, pour vivre et progresser sans qu'une équipe s'attache et veille à son développement.

Ses activités se partagent entre les Recherches pures et la musique appliquée, les recherches d'équipement et l'exploitation; il est naturel que le Groupe se soit organisé en fonction de ces buts, et qu'il y réponde par la spécialisation de son personnel (compositeurs, techniciens, assistants, prodeucteurs, conférenciers, secrétaires et régisseurs).

Les Prestations qu'il doit fournir à la Radiodiffusion, les commandes extérieures, la nécessité d'expérimenter constamment sur un matériel nouveau, les exigences de maintenance des appareils existants 'occupent surabondamment les membres permanents du Groupe.

Mais une équipe ne se constitue pas sans cadres; c'est pourquoi un statut, dont on trouvera les passages essentiels en annexe, donne au groupe un cadre assez rigide pour l'intérêt de la communauté, assez souple pour permettre l' épanouissement de chacun.

Compositeurs étrangers au Groupe

L'exécution, au sens traditionnel du mot, d'une oeuvre de musique concrète esige une formation qui a souvent rebuté les compositeurs. Aussi le Groupe s'efforce-t-il, en fournissant le maximum de séances de studio et le personnel nécessaire à son exploitation, de faciliter l'adaptation des compositeurs à cette nouvelle forme d'expression musicale.

C'est ainsi que, au cours de ces sept années, O. Messiaen, D. Milhaud, P. Boulez, E. Varèse ont pu

faire réaliser leurs partitions au studio d'Essai. Dernièrement H. Sauguet écrivait, à propos d'une musique de scène réalisé par lui : "Guidé par les jeunes techniciens du Centre de Recherches de la R.T.F. qui, seuls dans le monde, explorent et défrichent ces terres nouvelles de l'empire des sons, j'ai établi cette partition, aidé par eux comme par des instrumentistes virtuoses."

Les stages -

C' est aussi dans cet esprit d'ouverture que le Groupe organise, non seulement des séances d'information et de démonstration, mais de véritables stages de formation technique et musicale.

Pour la seule année 1955, une séance par semaine a été nécessaire pour répondre à la curiosité de compositeurs et journalistes Israéliens, Yougoslaves, Canadiens, Brésiliens, Américains, Allemands, Chiliens, Uruguayens, Argentins, Anglais. Ces séances de sont traduites soit par demandes de documentation, d'oeuvres, soit par reportages, articles, etc...

Comité de la Musique Concrète

Si le Groupe de Recherches est toujours prêt à apporter à des compositeurs curieux d'expériences leur concours technique, il semble nécessaire, réciproquement, qu'il puisse être aidé dans l'orientation de ses activités par quelques personnalités intéressées à son objet et susceptible de suivre ses travaux avec une certaine continuité.

D'autre part, ne voulant être juge et partie dans le choix de ses stagiaires ou des compositeurs désireux de réaliser une oeuvre, Pierre Schaeffer, avec l'accord du Directeur Général de la R.T.F., a demandé aux personnalités dont les noms suivent et qui ont bien voulu accepter leur collaboration à un "Comité de la Musique Concrète" : G. auric, H. Barraud, J. Bornoff, O. Messiaen, D. Milhaud, J. Rivier, F. Poulenc, H. Scherchen et E. Varèse.

séances annuelles doivent réunir ses membres soit pour définir des objectifs de travail, soit pour sélectionner des stagiaires et sanctionner les résultats de leurs travaux.

Voir Annexe V

P.A.

LA MUSIQUE CONCRETE ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

On ne saurait affirmer que le Groupe de musique concrète soit déjà véritablement entré dans le cadre d'une recherche proprement scientifique, d'abord parce qu'il ne dispose pas des loisirs nécessaires, ensuite parce que la musique concrète fait partie d'une discipline à mi-chemin entre science et art.

Mais les recherches originales ont ceci de particulier qu'elles se situent ordinairement en marge des disciplines reconnues et cataloguées officiellement. Tandis que la phonétique, l'acoustique, l'électronique, se partagent le champ d'investigation des spécialistes et que, d'autre part, les conservatoires pratiquent scrupuleusement l'empirisme musical traditionnel, le fossé reste ouvert entre le domaine des sciences expérimentales et celui de l'expérience esthétique.

Cependant les réactions de l'être humain aux stimuli sonores, aux divers niveaux de la sensation, de la perception et de l'intelligibilité, sont justiciables d'une observation rationnelle qui seule pourrait faire sortir la musique traditionnelle de son empirisme et les techniciens purs de leur spécificité.

L'étude de la musique comme moyen de communication s'impose au même titre que nombre de recherches, en apparence divergentes, justiciables actuellement d'une théorie générale de l'information.

D'un autre point de vue, les combinaisons musicales qui comportent une part de hasard et une part d'organisation pourraient être utilement envisagées à la lumière des recherches cybernétiques.

L'évolution possible d'une lutherie musicale électronique pourrait enfin être utilement rapprochée, comme en témoignent certains essais américains, de celle des machines à calculer.

Dans un domaine aussi vierge, la Musique Concrète s'est bornée fort modestement à étudier le signal sonore le plus général qui soit, à déterminer ses caractéristiques psycho- acoustiques, préambule indispensable à toute investigation ultérieure concernant la réponse humaine au stimulus sonore et à l'intelligibilité du message.

Une fois développée l'étude de l'objet sonore, la Musique Concrète serait en mesure de voir prolonger ses recherches dans d'autres disciplines et d'y apporter un concours utile . En dehors des considérations très générales rappelées ci-dessus, on peut indiquer de façon plus pratique quelques-uns des apports possibles:

1°) Recherches d'ordre médical, concernant l'action des sons ou des bruits sur l'homme;

2°) Recherches concernant le cri des animaux : structure et contenu;

3°) Recherches ethnologiques : décryptage des formes musicales exotiques, inintelligibles en termes occidentaux, justiciables d'une morphologie objective de l'objet sonore;

4°) Recherches de psychologie expérimentale relatives au complexe audio-visuel et à ses applications (pédagogie, filmologie, etc...)

5°) Application à la pédagogie musicale et à la thérapeutique médicale de l'examen analytique des prélèvements sonores opérés sur la voix ou le jeu des instruments.

. . .

Aussi bien, le Groupe de musique concrète a-t-il été convié à diverses reprises aux travaux de plusieurs congrès médicaux ou scientifiques, notamment par la Faculté de médecine de Paris, Clinique Oto-rhino-laryngologique ("La voix comme matériau musical", communication de P. Schaeffer au cours international de phonologie et phoniatrie, en mars 1953).

D'autre part, le Groupe a été accueilli comme une section spécialisée de l'Association Française pour l'étude de la phonation et du langage (Laboratoire de physiologie de la Sorbonne).

En matière de recherches électro-acoustiques, le Groupe a participé aux travaux du Congrès International sur les procédés d'enregistrement sonore tenu à Paris en avril 1954 (communication de Jacques Poullin parue dans "L'onde électrique") et à différentes réunions internationales traitant des procédés de musique électronique, notamment à Gravesano (Suisse) (Prof. Herman Scherchen, sessions 1954 et 1955), à Bâle (Radio-Suisse, 1955), à Cologne (N.W.D.R.) en 1953.

En relation avec les recherches filmologiques, le Groupe a été appelé à participer à deux congrès de l'UNESCO (Festival de Cannes, 1953 et Festival de Venise, 1954), et à Amsterdam en 1955.

Enfin, au point de vue purement musical, le Groupe a été convié à des sessions internationales, notamment à Darmstadt (Allemagne), à Berveley et à la Columbia University (U.S.A.); etc...

Ces manifestations, indépendamment de l'aspect démonstratif évoqué dans les chapitres précédents, impliquaient en général le désir d'une action coordonnée et continue en matière de recherche.

Dans l'état actuel de son effectif et de ses moyens il apparaît cependant que, pour répondre aux sollicitations de plus en plus nombreuses dont il a été l'objet, le Groupe a dû disperser ses activités et n'est actuellement, ni en mesure d'assumer son programme de recherches propre, ni de répondre convenablement aux demandes qui lui sont adressées.

Ces demandes visent, en effet, soit à l'accueil de stagiaires venant de l'étranger pour se former aux disciplines de la musique concrète, soit à la participation effective de membres du Groupe à des activités de plus en plus diverses.

Dans la mesure où ces développements entraînent parfois le Groupe hors des objectifs propres à la Radiodiffusion-Télévision Française, il va sans dire qu'une solution doit être trouvée en liaison avec les organismes français susceptibles de s'intéresser à ces activités et d'y apporter à la fois leur contrôle et leur concours.

On peut signaler, en particulier, que de nombreux étudiants de diverses disciplines pourraient être accueillis au Groupe de recherches en vue d'élaborer, grâce aux moyens mis à leur disposition, diverses thèses de fin d'études qui serviraient à la fois à la consécration personnelle de ces étudiants et au développement d'investigations d'intérêt général.

P.S.

TÉMOIGNAGES

ET

EXTRAITS DE PRESSE

Combat - 18-19 Mars 1950

"Entre le jeu Bysantin des syntaxes et le retour à des sources oubliées ou taries, le musicien moderne peut essayer, selon l' expression de Pierre Schaeffer, de trouver une brèche dans le mur d ' enceinte de la Musique qui nous entoure parfois comme une citadelle."

Serge MOREUX

Carrefour - 28 Mai 1952

" Il est difficile de prévoir dès aujourd'hui quel sera l' avenir de cette musique cataclysmique mais il ne semble pas douteux qu'elle soit susceptible d'apporter un grand enrichissement à l'art de combiner les sons."

Claude ROSTAND

Le Monde - 23 Août 1952

"Apprenti sorcier qui a libéré les puissances sonores nouvelles mais n'arrive plus à les ordonner ou précurseur génial ? Il est trop tôt encore pour dire ce que l'on doit exactement à M. Pierre Schaeffer. Toujours est - il qu'il ouvre des portes et que son livre renouvelle totalement les problèmes posés par la musique contemporaina."

Pierre DROUIN

Notre Bordeaux - 13 Septembre 1952

"Quoi qu'il en soit, il est sûr que, dans l'avenir, le langage musical évoluera en utilisant des moyens nouveaux pour s'exprimer ; il y a déjà eu l'apparition des instruments électroniques ; voici maintenant - révolution encore plus importante - à la disposition des novateurs hardis, la technique "concrète ". Il serait vain, croyons-nous, de prétendre à propos de cette dernière que "ce ne sont là que des bruits" de lui chercher par conséquent une simple querelle de mots et de rejeter comme "peu sérieuses" les tentatives de promoteurs qui méritent au contraire toute l'attention et la sympathie des dilettantes, par surcroît, il s'agit de Français dont les découvertes font honneur à leur pays et sont suivies avec une attention passionnante à l'Etranger notamment en Allemagne et aux Etats-Unis".

Raoul PARISOT

Le Figaro Littéraire - 20 Septembre 1952

" La Musique Concrète a choqué et déconcerté bien des mélomanes. Elle s'est attiré des ennemis acharnés, depuis les partisans de la musique la plus traditionnelle jusqu'aux dodécaphonistes mais la vigueur des attaques qu'on lui porte est la preuve de ses vertus d'émancipation. A côté de ses détracteurs - qui font penser (Pierre Schaeffer a raison de la souligner) à ceux de la peinture cubiste puis abstraite - elle a ses "supporteurs" enthousiastes.

Robert MALLET

La Nouvelle Revue Française -
1er Mai 1953

"Les remarques et objections qui précèdent ne tendent aucunement à réduire l'importance des travaux de M. Schaeffer. P. Schaeffer parti à la Recherche d'une Musique Concrète, lui aussi, a fait finalement autre chose que ce qu'il croyait faire, il n' a pas découvert une nouvelle musique destinée sinon à remplacer la nôtre, du mois a s'y intégrer : il a considérablement élargi notre univers sonore, il a mis à la disposition des compositeurs de nouveaux moyens et celà présisément à l'heure où la musique moderne en a grand besoin."

Boris de SCHLOEZER

La Croix - 31 Juillet 1953

" La Musique Concrète doit prendre une place importante à la radio."

René ROGER

Esprit - Août 1953
- a propos des oeuvres de Musique Concrète

"La radio les diffusera, les a déjà diffusés, les diffuseurs encore - et vous constaterez qu'au bout de toute discipline, de toute technique, de toute spéculation, on rencontre, au tournant du chemin parfois le plus imprévu, l'homme, tout l'homme, avec ses misères , ses défaites, mais aussi sa grandeur, sa constance, son espoir."

Antoine GOLEA

" J'ai le sentiment d'avoir entrepris un voyage passionnant; de recommencer une nouvelle expérience; d'avoir vu surgir une source inépuisable infiniment riche d'expressions, de rythme, de couleur; d'avoir fait mes premiers pas dans un domaine où vit en liberté notre déesse adorable, la musique, victorieusement dégagée de toutes les entraves dans lesquelles jusqu'à nous fut maintenu son enveloppe terrestre. "

Henri Sauguet
Programme du Théâtre de Chambre de Jean Tardieu -
Juin 1955

La musique - dans le sens harmonique du terme - a maintenant atteint son plafond. Ce plafond, ce ne sont plus les musiciens du XX° siècle qui le crèveront. Il faut attendre 200 ou 300 ans au moins pour un renouveau dans ce sens. Par contre, les autres éléments de la musique, et spécialement les éléments du rythme si longtemps oubliés : la durée, le timbre, l'attaque, l'intensité - sont, de nos jours, remis à l'honneur. La musique concrète s'inscrit tout naturellement dans cet ordre de recherches en lui fournissant des matériaux.

Olivier Messiaen

Voir Annexe VII

CONCLUSIONS

Exposée comme toute démarche nouvelle aux railleries des uns, au scepticisme des autres, la Musique Concrète s'est cependant affirmée au cours de sept années laborieuses, sans pourtant qu'ait été élucidé à son endroit un malentendu fondamental.

Nombre de musiciens, d'une part, heurtés par l'élément révolutionnaire qu'elle représente pour l'esthétique traditionnelle sont volontiers crédules quant au bouleversement possible de la lutherie par l'électronique; les scientifiques, par contre, au lieu d'en apprécier les trouvailles techniques, se font juges de ses résultats esthétiques et se montrent alors plus conservateurs que les musiciens eux-mêmes.

On serait donc tenté de renvoyer dos à dos ces spécialistes récalcitrants en demandant aux uns d'avoir moins de crédulité technique mais plus d'audace esthétique et aux autres moins d'ostracisme musical et plus de curiosité scientifique.

Aussi bien le témoignage spontané d'un certain nombre de grands noms de la musique n'est-il pas évoqué ici pour une consécration mais pour un encouragement à poursuivre au delà du malentendu précédent un effort laborieux qui ne saurait être poursuivi sans foi et sans espoir.

En revanche, on ne saurait trop insister sur le caractère encore embryonnaire de la technique concrète, l'évolution nécessaire de son appareillage, la mise au point de ses manipulations, la formation de ses spécialistes.

Il est logique d'évoquer ici le précédent du cinéma. Accueilli à ses débuts comme un jeu de physique amusante, voué à la parade foraine, le cinéma a longtemps végété sans que personne ait pris nettement conscience des prodigieuses possibilités qu'offrait la combinaison des images fixées par le film.

Indépendamment de tout débat scientifique ou esthétique, du choix judicieux ou non du terme de "Musique Concrète", cette technique, par rapport à la musique traditionnelle, apporte la même innovation que le film au spectacle

Si le Groupe de Musique Concrète peut dresser avec quelque fierté le bilan des sept premières années de ses travaux, il n'est que trop conscient de la nécessité d'une longue série de recherches, pas forcement spectaculaires, pour ne pas plaider avant tout la necessité de la continuité et du sérieux de son entreprise.

Il ne peut qu'exprimer sa reconnaissance, notamment à l'endroit de son Directeur Général, pour l'accueil qui lui a été réservé, les moyens qui lui ont été donnés par la Radiodiffusion-Télévision Française. Il est vrai qu'il a rapidement justifié cet accueil par les services qu'il a pu rendre à la RTF, notamment en contribuant aux programmes de radio et télévision.

Mais il ne s'agit là que de l'application la plus voyante. On peut être persuadé que, sur un plan moins spectaculaire mais très rentable, les techniques de la Musique Concrète pourraient s'appliquer utilement au perfectionnement de nombreux détails d'équipement et d'exploitation en matière de prise de son et de montage, de production et de diffusion. On peut dire que, en tant que le laboratoire électro-acoustique et d'exploitation radiophonique, l'expérience du Groupe de Musique Concrète n'a été jusqu'ici que très peu utilisée.

Il est question cependant d'intégrer plus étroitement le programme de ses travaux techniques dans le cadre des services de recherche de la Radiodiffusion-Télévision Française. Quelques moyens de travail supplémentaires, notamment en personnel, permettraient à la Radiodiffusion-Télévision Française d'en attendre davantage.

D'autre part, dans la mesure où un certain nombre de spécialistes, techniciens ou musiciens, ont opté pour des recherches aussi particulières auxquelles ils ont consacré déjà de nombreuses années de leur travail, il est indispensable que ces techniciens et musiciens puissent trouver une certaine sécurité professionnelle et la juste récompense de leur acquit. Ici leur intérêt coïncide avec celui de l'organisme qui a supporté les frais de mise en oeuvre : les applications commerciales de la Musique Concrète peuvent en effet, se développer considérablement, notamment en relation avec la Télévision et le Cinéma.

Encore faut-il que des moyens complémentaires leur soient donnés pour la mise en route de ces applications de caractère rentable. Si, en effet, les trop rares spécialistes du Groupe cédaient trop tôt aux sollicitations de ce genre, ils prive - raient du même coup la Radiodiffusion-Télévision Française des développements qu'elle peut escompter de recherches approfondies.

Enfin, le Groupe de Musique Concrète n'a cessé depuis quelques années d'illustrer à l'étranger une trouvaille française qui a toujours suscité sinon l'admiration sans réserve du moins la plus vive curiosité; il paraîtrait équitable que le Groupe, par le canal de la Radiodiffusion-Télévision Française, puisse être aidé matériellement et moralement par les organismes directement intéressés au rayonnement culturel français.

Il serait en effet regrettable que le Groupe, faute de moyens suffisants, dût refuser les invitations qui lui sont adressées comme les demandes d'étudiants étrangers désireux de bénéficier d'un stage.

Enfin et surtout, tandis que de nombreux étudiants en fin d'études choisissent leur sujet de thèse dans les domaines largement explorés, il apparaîtrait expédient de les intéresser à un domaine quasiment inexploré où de nombreuses trouvailles attendent le chercheur.

C'est dire qu'une liaison apparaît dorénavant indispensable, sous le couvert de la Radiodiffusion-Télévision Française, entre le Groupe de Musique Concrète et divers organismes dont il se propose de solliciter la coopération.

La présente documentation avait essentiellement pour but, au-delà de la critique superficielle et des a priori professionnels, de dresser le bilan sommaire d'une expérience attachante et de poser le problème de son développement.

P.S.

-:-:-:-:-:-

A N N E X E S

-:-:-

S O M M A I R E

I -	Liste des oeuvres	page 1
	Solfège	3
II -	Courbe Application	7
	Liste des disques et films	8
III-	Rayonnement (2 cartes)	10
IV -	Tableau récapitulatif	12
V -	Courbe activité du groupe	13
	Extraits des Statuts	14
VI -	Bibliographie	16
VII-	Courbe extraits de presse	18
VIII-	Liste des Manifestations	19

-:-:-:-

- ANNEXE I -

LISTE DES OEUVRES DE MUSIQUE CONCRETE

1948 - Concert de bruits : 4 études.

I - Etude aux Tourniquets 1'50-P. Schaeffer
II - Etude aux Chemins de Fer 2'50 - P. Schaeffer
III - Etude pour Piano 3'50 - P. Schaeffer
IV - Etude pathétique 6' - P. Schaeffer- Piano JJ.Grunenwald
Allegro - Intermezzo - Final

1949 - Suite pour quatorze instruments 23' - P. Schaeffer
(Prélude - Courante - Rigodon - Gavotte - Sphoradie)
-Variations sur une Flûte Mexicaine 3' - P. Schaeffer

1949 - 1950 - Symphonie pour un Homme Seul - 20'30 -P. Schaeffer
P. Henry
Prosopopée - Partita - Valse (Prossopopée II - Collectif)
Erotica - Scherzo - Cadence - Eroïca - Apostrophe.
Intermezzo - Strette.)
-L'Oiseau "RAI" 3' - P. Schaeffer
-Bidule en ut 2' - P. Henry et P. Schaeffer
-Concerto des Ambiguités 8' - P. Henry.

1950 - 1951 - Le Microphone bien Tempéré - P. Henry
Fantasia 4'15
Batterie Fugace 2'30
Tabou Clairon 3' 15
Tam-Tam 3'30
Bidule en mi 1'45
Micro Rouge 4'
Dimanche noir I 2'30
Dimanche noir II 4'

1951 - 1952 - Antiphonie 3' - P. Henry
Etudes I et II - 3 ' et 3 ' - P. Boulez
Timbres-Durées 15' - O. Messiaen et P. Henry
Jazz et Jazz 3' - André Hodeir
Vocalises 3' - P. Henry

1953 - Etude de Philippot 5'
Etude de Barraqué
Voile d'Orphée 15'15 - P. Henry
Toute la Lyre - 45' - P. Schaeffer

1954 - Orphée 53 1 h.15' - P. Henry et P. Schaeffer
La Rivière Endormie - D. Milhaud - Asst J.E. Marie

1955 - Boîte à Musique 5'-Ph. Arthuys
Pau Amma Légende musicale 12' - Ph. Arthuys
Le Crabe qui jouait avec la Mer, Conte de Kipling
Adaptation de Musique Concrète Ph. Arthuys
Assistant Christian Hackspill.

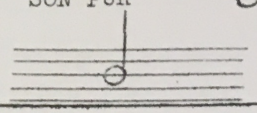
CLASSEMENT DES STRUCTURES — A/ Plan dynamique (notion de forme)

	1.	2.	3.	4.	5.
ATTAQUE	1. CHOQUEE Le son démarre à une intensité maxima et finit en chute brusque notation :	2. PERCUTEE Rapport important entre l'attaque et le corps de la note notation :	3. EXPLOSIVE Phénomène de soufflage notation :	4. PROGRESSIVE S'oppose à la percussion notation :	5. PLATE Intensité maxima à l'instant zéro. notation :
CHUTE	PLATE	PROGRESSIVE	AMORTIE	EN SFORZANDO	CHOC INVERSE
ENTRETIEN	TYPES Naturel (Résonance) Artificiel (Réverbération)	VIBRE Le grain du son apparaît. Phénomène de souffle	FROTTE Le caractère de grain devient plus important (le frottement d'un archet sur une corde).	PULSE Attaques juxtaposées l'oreille ne perçoit que les sommets des courbes. Impression de pulsation.	AGGLOMERE Un certain nombre de matières sont mises bout à bout.
ALLURE	STABLE	CYCLIQUE Constituée par la répétition d'un objet suffisamment accéléré pour devenir matière sonore.	TREMBLEE Matière sonore homogène, mais périodicité irrégulière	OSCILLANTE Phénomène de vibrato.	CRENELEE Allure discontinue.

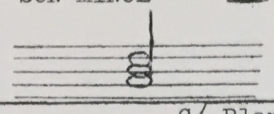
CLASSEMENT DES STRUCTURES

B/ Plan mélodique (nombre et répartition des fondamentales)

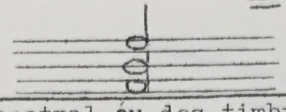
SON PUR



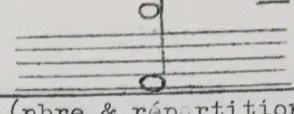
SON MINCE



SON EPAIS



SON CANNELE



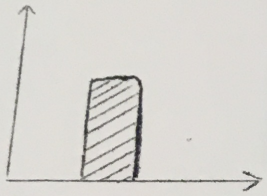
SON BLANC

Occupe toute l'étendue du spectre audible.

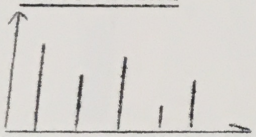
C/ Plan spectral ou des timbres (nbre & répartition des harmoniques)

CONTINUITE

Timbre à spectre continu



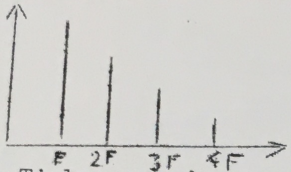
Timbre à spectre discontinu



COMPLEXITE

Timbre harmonique

Les composantes du spectre sont des multiples du fondamental.

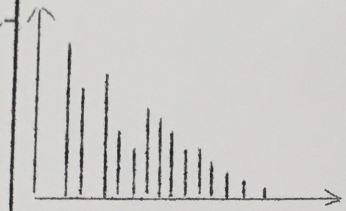


Timbre non harmonique :

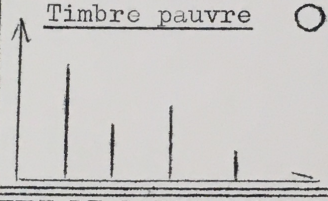
Les composantes du spectre comportent des partielles non multiples du fondamental.

QUANTITE

Timbre riche

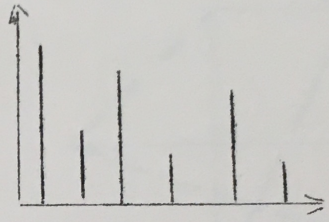


Timbre pauvre

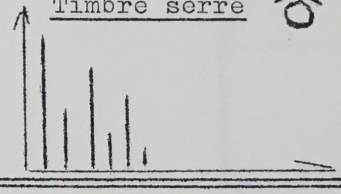


ETENDUE

Timbre large



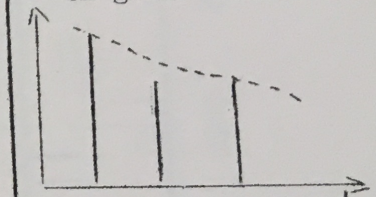
Timbre serré



COULEUR

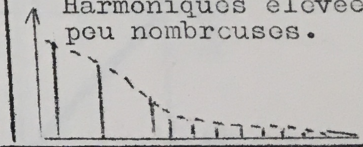
Timbre clair

Harmoniques élevées en grand nombre



Timbre sombre

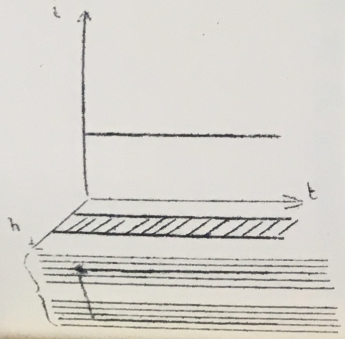
Harmoniques élevées peu nombreuses.



NATURE DE L'ECHANTILLON

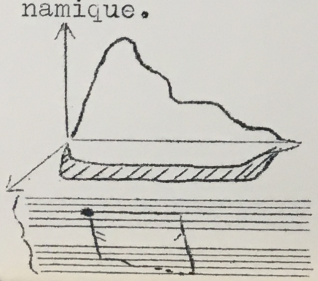
SON HOMOGENE (H)

Matière sonore dépourvue de forme.



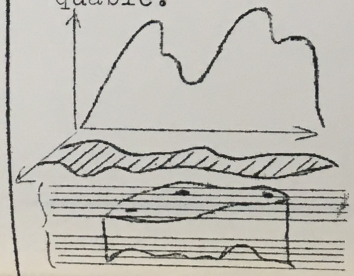
NOTE COMPLEXE (X)

Objet de forme simple (attaque corps et chute), évolution purement dynamique.



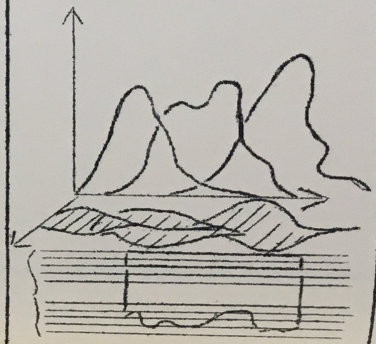
GROSSE NOTE (Z)

Objet présentant une évolution dynamique, mélodique, ou de timbre remarquable.



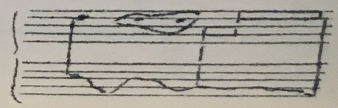
CELLULE (K)

Objet à évolution complexe.



GROUPE (G)

Ensemble composite

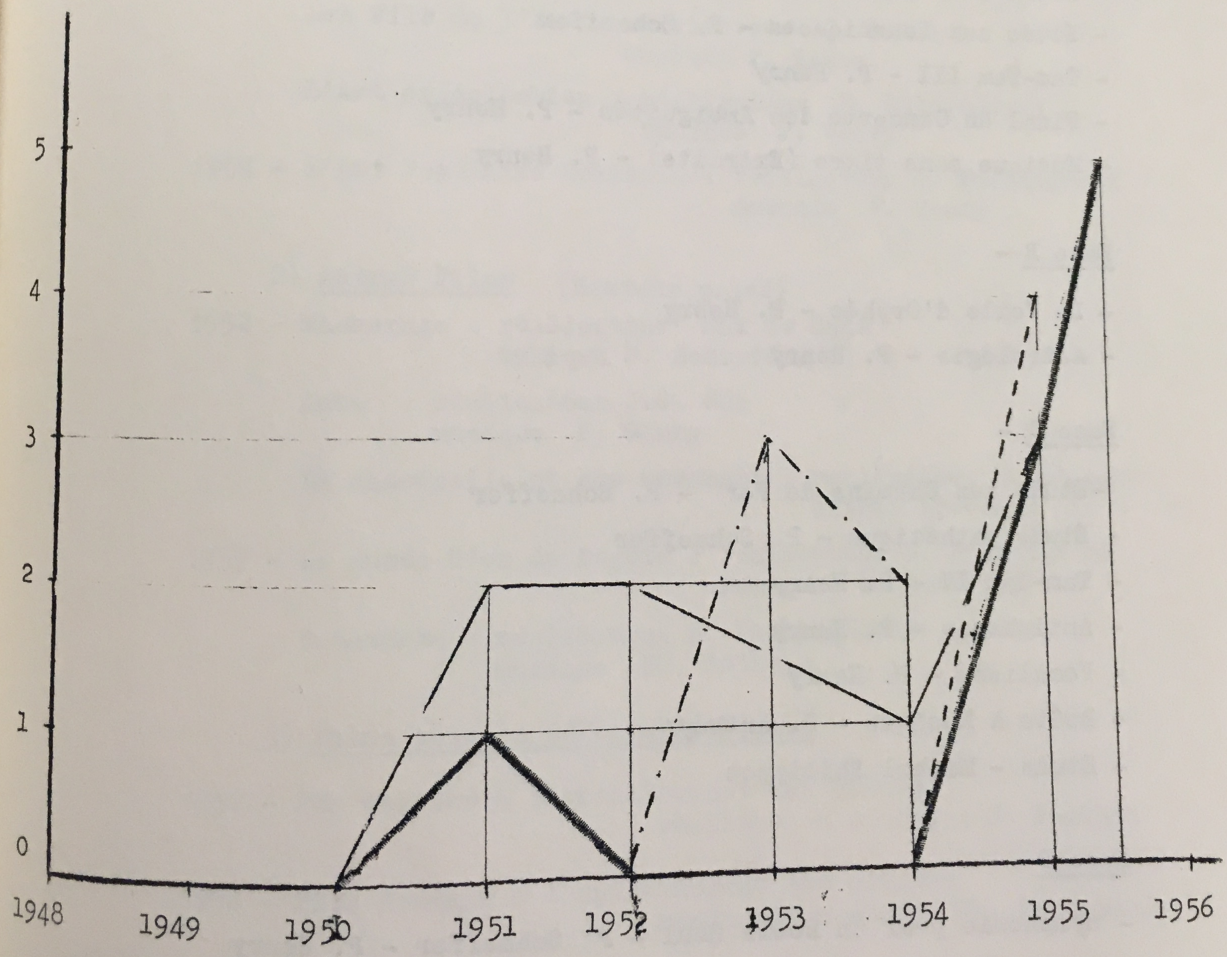


ANNEXE II

APPLICATION DE LA MUSIQUE CONCRETE

théâtre
film
disque.
co-production TV

-:-:-:-:-



- ANNEXE II -

DISQUES

1° - Répertoire

2 microsillons sont en cours de pressage chez DUCRETET - THOMSON

" Premier Panorama de la Musique Concrète "

Face A -

- Bidule en Ut - P. Henry et P. Schaeffer
- Flute Mexicaine - P. Schaeffer
- Batterie Fugace - P. Henry
- Etude pour piano - P. Schaeffer
- Etude aux Tourniquets - P. Schaeffer
- Tam-Tam III - P. Henry
- Final du Concerto des Ambiguités - P. Henry
- Musique sans titre (Extraits) - P. Henry

Face B -

- Le Voile d'Orphée - P. Henry
- Astrologie - P. Henry

Face C -

- Etude aux Chemins de Fer - P. Schaeffer
- Etude pathétique - P. Schaeffer
- Tam-Tam IV - P. Henry
- Antiphonie - P. Henry
- Vocalises - P. Henry
- Boîte à Musique - P. Arthuys
- Etude - Michel Philippot

Face D -

- Symphonie pour un Homme Seul - P. Schaeffer - P. Henry
- Oiseau R.A.I. - P. Schaeffer

2°-Applications Dramatiques -

La Boîte à Musique va éditer :

-"Le Crabe qui Jouait avec la Mer "
Musique Concrète de Philippe Arthuys
Réalisation Philippe Arthuys et C. Hackspill
sur un texte de R. Kipling.

3° - FILMS

1) En co-production avec la Télévision.

1953 - Astrologie : réalisateur J. Grémillon
musique P. Henry

Léonard de Vinci: réalisateur E. Fulchignoni
musique P. Henry

Les Fils de l'Eau : réalisateur J. Rouch
musique P. Henry

L'Art précolombien : réalisateur E. Fulchignoni
musique P. Henry

1954 - l'Art Populaire Mexicain : réalisateur E. Fulchignoni
musique P. Henry

2) Autres Films (Secteur privé)

1952 - Maskerage : réalisateur Max de Haas
musique P. Schaeffer

Aube : réalisateur J.C. Sée
musique P. Henry

La demoiselle et son revenant : réalisateur M. Allegret
effets speciaux P. Henry

1955 - Le musée d'or de Bogota : réalisateur E. Fulchignoni
musique P. Henry

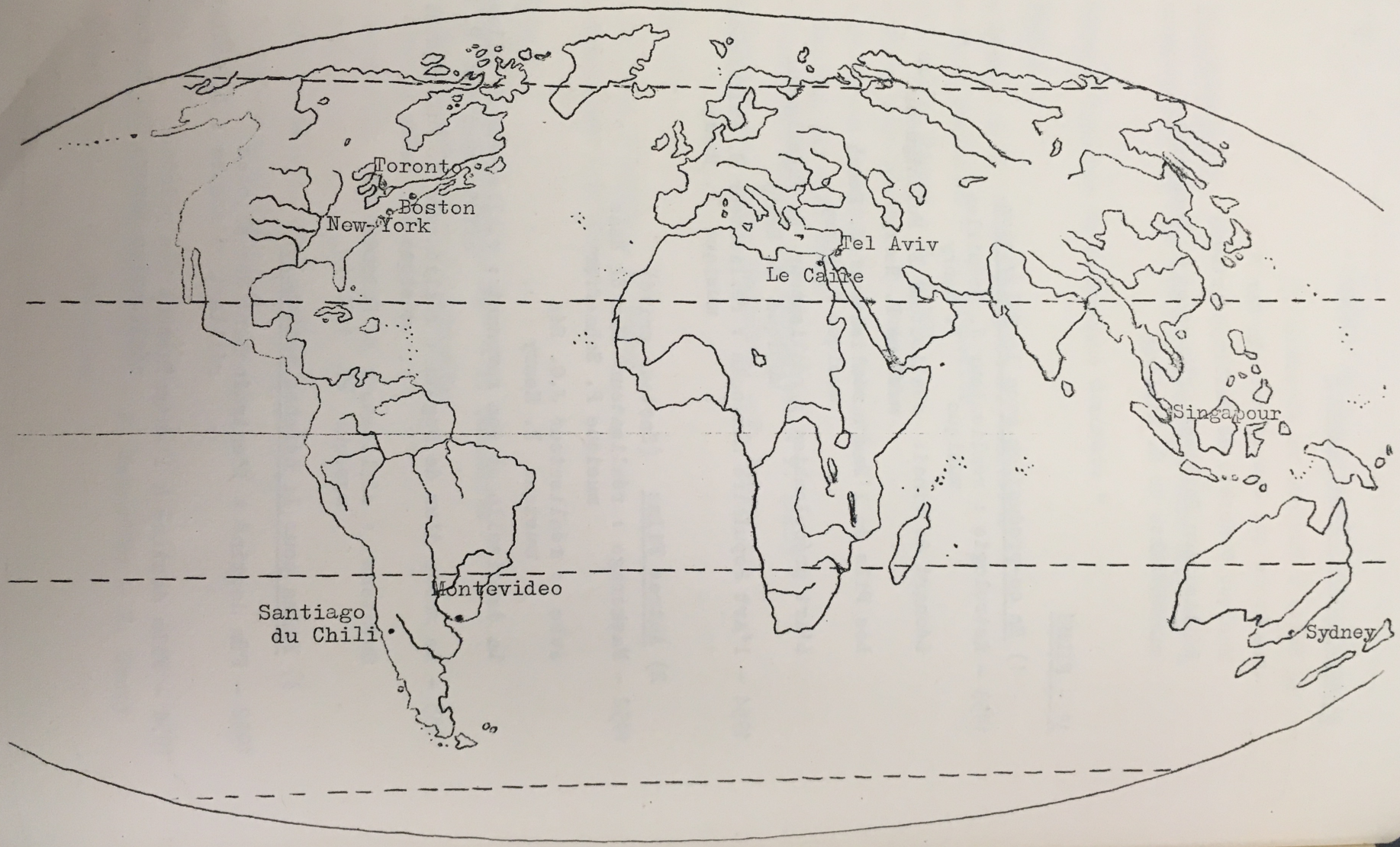
Sutatenza : réalisateur E. Fulchignoni
musique Ph. Arthuys

3) Films pour la défense nationale

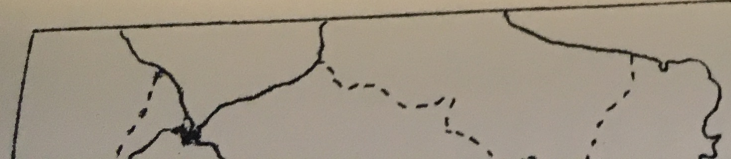
1952 - Film destiné à l'entraînement des pilotes
réalisation sonore : J. Poullin

1954 - Film destiné à l'entraînement des pilotes
réalisation sonore Ch. Hackspill

RAYONNEMENT DE LA MUSIQUE CONCRETE



RAYONNEMENT DE LA MUSIQUE CONCRETE



RAYONNEMENT DE LA
MUSIQUE CONCRETE
Oslo
Copenhague
Hambourg
Aldeburgh
Londres
Amsterdam
Kassel
Lille
Arras
Rouen
Cologne
Paris
St-Cloud
Sceaux
Sarrebrück
Darmstadt
Baden-Baden
Nancy
Donaueschingen
Viehne
Bâle
Munich
Salzbourg
Limoges
Lausanne
Innsbrück
Gravesano
Genève
Venise
Bordeaux
Chambéry
Milan
Montpellier
Aix
Florence
Marseille
Cannes
Barcelone
Madrid

- ANNEXE IV -

TABLEAU RECAPITULATIF

T I T R E S	achevé	en cours	à l'étude
Emissions Originales du Groupe	56	21	
Collaboration avec les Réalisateurs R.T.F.	71	2	
Collaboration avec le Service des Echanges Internationaux	58	4	
Conférences et Congrès organisés par la R.T.F.	8		
Co-production Télévision	5		
Films (Secteur Privé)	10	2	1
Musique de Scène	4	1	2
Edition de Disques	4	1	3
Manifestations organisées par le Groupe (en France)	25		
Manifestations organisées en dehors de la R.T.F. (en France)	18	2	3
Emissions sur les chaines Etrangères	18	5	
Manifestations à l'Etranger	18	1	2

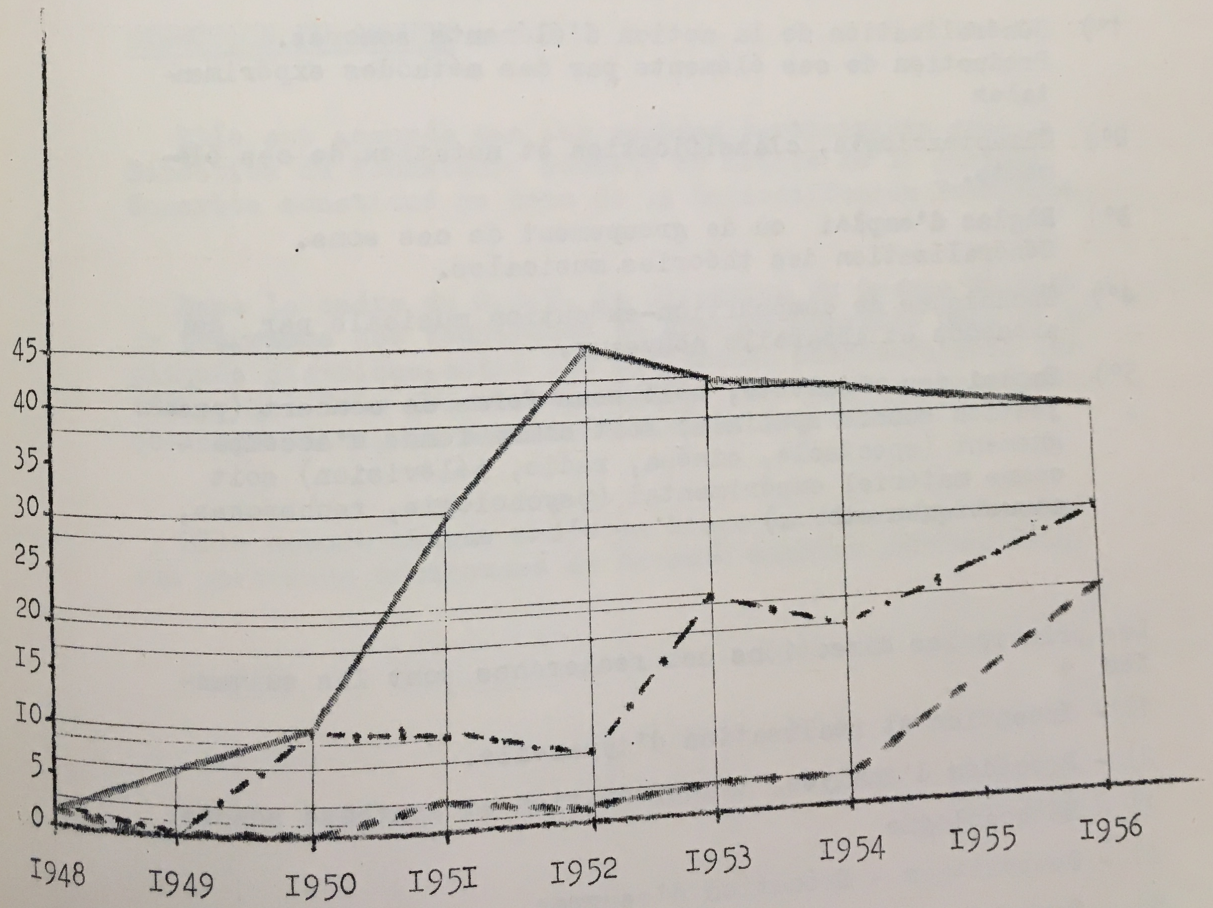
ACTIVITÉS DU GROUPE

-:-:-:-

——— courbe programmes R.T.F.

—·—·— courbe secteur privé

- - - - courbe manifestations



- ANNEXE V -

EXTRAITS DES STATUTS DU GROUPE DE RECHERCHES DE MUSIQUE CONCRETE

Lu et approuvé le 21 Novembre 1951 par Monsieur le Directeur Général de la Radiodiffusion et Télévision Française,

W. PORCHE

La Musique Concrète pose les problèmes suivants :

1°) Généralisation de la notion d'éléments sonores. Production de ces éléments par des méthodes expérimentales

2°) Caractérologie, classification et notation de ces éléments.

3°) Règles d'emploi ou de groupement de ces sons. Généralisation des théories musicales.

4°) Techniques de composition-exécution musicale par des procédés et appareils nouveaux.

5°) Emploi des résultats, soit sous forme de concert (projection sonore spatiale) soit comme fonds d'accompagnement (spectacle, cinéma, radio, télévision) soit comme matériel expérimental (psychologie, recherches, acoustiques etc...)

Les principales directions des recherches sont les suivantes :

1) - Invention et réalisation d'appareils.

2) - Procédés d'analyse, transformation et synthèse sonore.

3) - Méthodologie

4) - Composition - Exécution d'oeuvres.

5) - Technique du concert (interprétation spatiale - projection publique.

6) - Applications.

DEVELOPPEMENT DES RECHERCHES -

Le développement des recherches dépend essentiellement :

1°) - des moyens matériels mis à la disposition du Groupe par la Radiodiffusion (crédits et personnel, appareils et studios).

2°) - de la transmission des techniques à des collaborateurs plus nombreux susceptibles de les pratiquer et de les perfectionner.

3°) - de l'expérimentation des résultats, sous forme de concerts publics ou d'applications diverses.

DIRECTION DU GROUPE -

Elle est assurée par les membres participants sous la Direction du Fondateur, assisté du Comité de la Musique Concrète constitué au sein de la Radiodiffusion Française.

Dans le cadre du C.E.R. la direction du Groupe établit le programme des recherches de Musique Concrète pure et appliquée distribue, entre les différents collaborateurs les tâches qui leur incombent, règlent les rapports entre ces collaborateurs, la Radiodiffusion et les tiers.

Elle assure chaque année un Stage de formation destiné aux personnes désireuses de devenir membres participants.

- ANNEXE VI -

BIBLIOGRAPHIE

A - Ouvrages -

Pierre Schaeffer : 1950 - Polyphonie - 6ème Cahier - Introduction à la Musique Concrète.

Pierre Schaeffer : "A la Recherche d'une Musique Concrète" Editions du Seuil 1952.

Antoine Goléa :"Esthétique de la Musique Contemporaine" P.U.F. 1953

Claude Rostand : "La Musique Contemporaine" Que sais-je

Jean-Etienne Marie : Musique Vivante P.U.F. 1953

Numéro Spécial de la Revue Musicale - 1955

B - Revues -

Revue France-Asie : N° 51 - Juin 1950 - Musique Concrète - René de Obaldia

Critique - Octobre 1952 - A propos de "A la Recherche d'une Musique Concrète" Philippe Arthuys.

La Revue Musicale - N° 215 - 1953 : Pierre Boulez et la Musique Concrète - Marina Scriabine

N.N.R.F. - 1er Mai 1953 : Musique Concrète, Musique Abstraite, Musique ..... Boris de Schoezer

Le Guide du Concert : 19 Juin 1953 : compte-rendu : "A la Recherche d'une Musique Concrète"- G. Bender.

Esprit - Août 1953 : Dépassement de la Musique ? Antoine Goléa.

La Table Ronde - Nov. 1953 : Où en est la Musique Contemporaine - Claude Rostand.

Courrier de l'Unesco : mars 1954 - Musique Concrète .
Pierre Schaeffer

Onde Electrique - Avril 1954 - l'apport des techniques d'enregistrement dans la fabrication de matières et de formes musicales nouvelles - Application à la Musique Concrète : Jacques Poullin.

Music and Musicians Londres Mars 1954 - Music that cannot be played - David Drew.

L'Education Musicale - N° 10 - Juillet 1954 - La Lyre d'Orphée instrument bénéfique de la Musique Concrète : Henri Lufresse.

La Parisienne - Août 1954 - Paris - La Musique Concrète et l'Abstrait - J. Peignot

N.N.R.F. - Nov. 1954 "A propos d'une esthétique de la Musique Contemporaine - Ouvrage de Goléa - par André Berne-Joffroy.

Les Lettres Nouvelles - Déc. 1954 - La création musicale Contemporaine - Maurice Faure.

Plaisir de France - Déc. 1954 - A la Recherche d'une Musique Concrète.

Problèmes - Déc. 1954 Cacophobie - J.B. Eggens

La Parisienne - Janv. 1955 - Musique et Musée Grévin - J. Peignot

Revue Française - Mars 1955 - La Musique dite Concrète - Paul Kerjean

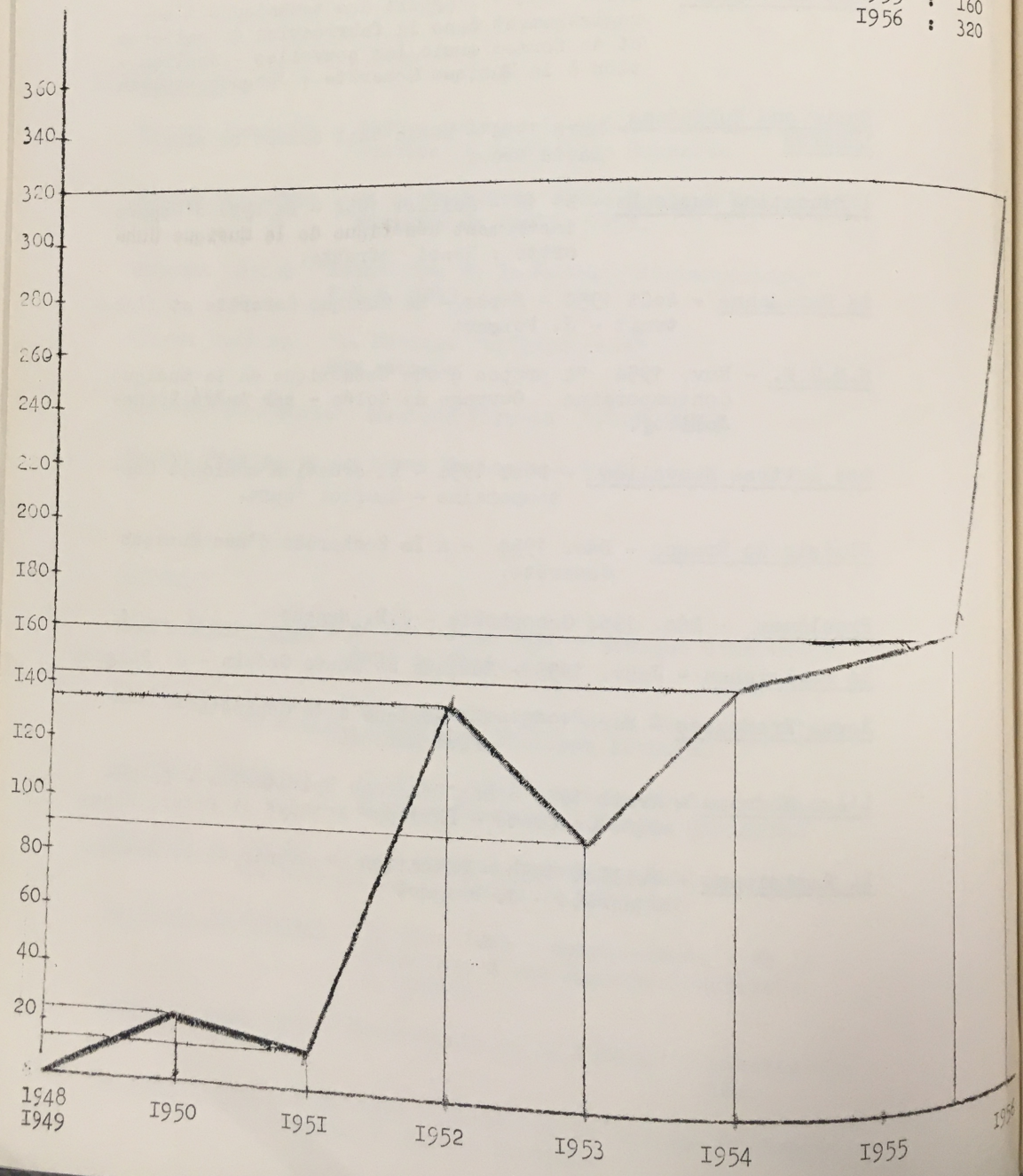
L'Age Nouveau - Avril 1955 - Une Démarche Spirituelle - La Musique Concrète - Philippe Arthuys et Pierre Henry

La Parisienne - Juillet 1955 - Situation et Avenir de la Musique Concrète - J. Peignot

COURBE DES EXTRAITS DE PRESSE

-:-:-:-

I948	:	0
I949	:	0
I950	:	22
I95I	:	I7
I952	:	I35
I953	:	90
I954	:	I43
I955	:	I60
I956	:	320



DATES ET LIEUX DES MANIFESTATIONS DE MUSIQUE CONCRETE

1948 **3 Octobre** : Studio F. Devèze 17 h 45
2ème audition privée du "Concert de Bruits"

5 Octobre : Chaîne Parisienne 21 h.
"Concert de Bruits"

1949 **3 Novembre** : Paris-Inter 22 h
"Introduction à la Musique Concrète"

6 Novembre : Paris-Inter 22 h 23
"Suite pour Quatorze Instruments" (Prélude)

13 Novembre : Paris-Inter 22 h 23
"Suite pour Quatorze Instruments" (Gavotte)

20 Novembre : Paris-Inter 22 h 23
"Suite pour Quatorze Instruments" (Courante)

26 Novembre : Paris-Inter 22 h 23
"Suite pour Quatorze Instruments" (Rigodon)

3 Décembre : Paris-Inter 22 h 23
"Suite pour Quatorze Instruments" (Sphondie)

3 Décembre : C.E.R. 21 h
" Le Pouvoir Créateur de la Machine"
Conférence de Pierre Schaeffer.

1950 **21 Janvier** : Cercle Culturel du Conservatoire 21 h
Conférence d'initiation à la Musique Concrète par Pierre Schaeffer :
- Flûte Mexicaine
- Suite pour Quatorze Instruments
- Etude aux Chemins de Fer

21 Mars : Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne 21 h
Concert organisé par le Cercle Culturel du Conservatoire
- Flûte Mexicaine
- Symphonie pour un Homme Seul (extraits)

16 Mars : Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne 21 h
Conférence d'initiation par Pierre Schaeffer
- Etude Pathétique
- Suite pour Quatorze Instruments (Rigodon)
- Bidule en Ut
- Symphonie pour un Homme Seul (extraits)

16 Mars : Ecole Normale de Musique 21 h
Concert organisé par le Tryptique, présenté par Serge Moreux :
- Concert de Bruits (Etudes N° 2, 4 et 5)
- Suite pour Quatorze Instruments (Rigodon) (Courante)
- Bidule en Ut .
- Symphonie pour un Homme Seul (1ère audition intégrale).

Mai : Léopoldkron (Festival de Salzbourg)
Conférence d'initiation par Maurice Le Roux
- Flûte Mexicaine
- Etude Pathétique
- Bidule en Ut
- Symphonie pour un Homme Seul

7 Mai : Paris IV 15 h
"Symphonie pour un Homme Seul " (Strette)

5 Juin : Chaîne Nationale 23 h
"Introduction à la Musique Concrète" par Pierre Schaeffer"
- Bidule en Ut

12 Juin : Concert de Musique Concrète à Florence, organisé par l'UNESCO et présenté par Pierre Schaeffer
- Bidule en Ut
- Etude Pathétique
- Symphonie pour un Homme Seul

23 Juin : Club Musical de la Cité Universitaire 21 h
Concert de Musique Concrète présenté par Pierre Billard
- Suite pour Quatorze Instruments (Rigodon)
- Etude Pathétique
- Bidule en Ut
- Symphonie pour un Homme Seul

8 Juillet : Chaîne Nationale 23 h
"Suite pour Quatorze Instruments"

17 Juillet : Chaîne Nationale 23 h
"Symphonie pour un Homme Seul"

7 Août : Chaîne Nationale 23h
"Concerto des Ambiguités" présenté par Pierre Schaeffer

22 Septembre : Radio Hollandaise 17 h 20
- Etude aux Chemins de Fer
- Etude Pathétique
- Bidule en Ut
- Suite pour Quatorze Instruments
- Symphonie pour un Homme Seul

10 Octobre : Conférence d'initiation à la Musique Concrète prononcée par Pierre Schaeffer à Radio - Genève, 25ème Anniversaire de Radio-Genève "l'Homme et les Machines".

Novembre : Radio-Genève
- Etude aux Chemins de Fers (extraits)
- Concerto des Ambiguités (Les 3 premiers mouvements)
- Etude Pathétique (extrait)
- Suite pour Quatorze Instruments (Rigodon)
- Symphonie pour un Homme Seul (extraits)

13 Décembre : Chaîne Parisienne
"La course au kilocycle"

23 Novembre : Paris IV
"Le Cherche Midi à Quatorze heures" : extrait de la Symphonie pour un Homme Seul.

24 Décembre Paris IV
"Sabot de Noël" , "Petit Ballet Mécanique".

1951 Janvier : Théâtre des Noctambules
"La Grande et la Petite Manoeuvre" de A. Adamov (Musique de Scène)

7 Janvier : Paris IV 14 H
" Le huitième Voyage de Simbad le Marin" extraits de la"Musique Sans Titre."

25 Janvier : Chaîne Parisienne 22 h 45
"Disques en Visite" : Tabou Clairon

28 Janvier : Paris IV 14 h
"Musique et Théâtre ou les Avatars du Décor Sonore" extraits de la Musique de Scène de la "Grande et la Petite Manoeuvre".

9 Février : Chaîne Nationale 21 h
" Satire en Trois Temps et Cinq Mouvements"
(Mise en Ondes)

4 Mars : Paris IV
"Le Sacré " : mise en ondes

15 Avril : Paris IV 16 h
- Etude aux Tourniquets
- Etude aux Chemins de Fer
- Etude Vidette
- Fantasia

17 Avril : Chaîne Parisienne 20 h 30
" Cinq Histoires Etranges " (mise en Ondes)

29 Avril : Paris IV 16 h
" Le Microphone bien Tempéré"
- Diapason Concertino
- Batterie Fugace

29 Avril - Paris IV
"Ciel d'Orage et d'Azur" (mise en ondes)

6 Mai - Paris IV 16 h
" Le Microphone bien Tempéré"
- Flûte Mexicaine
- Oiseau R.A.I.
- Etude Pathétique
- Tabou Clairon
- Tam-Tam I

13 Mai - Paris IV 16 h
" Le Microphone bien Tempéré"
- Suite pour Quatorze Instruments
- Bidule en Mi

20 Mai : Paris IV 16 h
" Le Microphone bien Tempéré"
- Concerto des Ambiguités
- Tam-Tam II
- Micro-Rouge I
- Dimanche Noir I

27 Mai : Paris IV 16 h
" Le Microphone bien Tempéré"
- Symphonie pour un Homme Seul

3 Juin : Paris IV 16 h
" Le Microphone Bien Tempéré "
- Tam-Tam III
- Micro-Rouge II
- Dimanche Noir II
- Tam-Tam IV
- Bidule en Ut

10 Juin : Paris IV 16 h
" Le Microphone Bien Tempéré"
- Musique sans Titre 1ère diffusion

17 Juin ; Paris IV 16 h
" Le Microphone Bien Tempéré"
-Illustrations par la Musique Concrète des emissions dramatiques.

24 Juin : Paris IV
" Terre de Poussière et de Nuit" (mise en ondes)

Juin : Exposition "Sciences et Vie" aux magasins du Printemps : sonorisation de cette exposition par la Musique Concrète :
- Etude aux Tourniquets
- Etude aux Chemins de Fer
- Tam-Tam IV
- Bidule en Ut
- Bidule en Mi
- Symphonie pour un Homme Seul (strette)

6 Juillet : Théâtre de l'Empire 21 h (Séance privé)
- Symphonie pour un Homme Seul (en relief spatial)
- Toute la Lyre (1ère audition)

9 Juillet : Festival de Darmstadt
Conférence d'initiation à la Musique Concrète par Pierre Schaeffer :
-Etude aux Chemins de Fer
-Etude Pathétique
-Bidule en Ut
-Symphonie pour un Homme Seul
-Toute la Lyre
- Dimanche Noir (1er Air)
- Tam-Tam IV

19 Juillet : Festival d'Aix-en-Provence (Séance privée)
Conférence d'initiation à la Musique Concrète par Pierre Schaeffer.

24 Juillet : Radio-Genève
- Etude aux Chemins de Fer
- Bidule en Ut
- Etude Pathétique

31 Juillet : Radio Genève
- Concertino Diapason

15 Septembre : Présentation privée à la presse
Studio 39

17 Septembre : Chaîne Nationale 21 h 30
" LePerroquet Mécanique "
(mise en ondes)

21 Septembre : Chaîne Nationale 22 h 30
" Musique sans Titre " présenté
par O. MESSIAEN

22 Septembre : Marly le Roi 21 h
Concert de Musique Concrète présenté par Pierre Schaeffer
- Etude aux Chemins de Fer
- Etude Noire
- Etude Pathétique
- Bidule en Ut
- Batterie Fugace
- Tam-Tam IV
- Symphonie pour un Homme Seul (extraits)
- Musique sans Titre (extraits)
- Toute la Lyre (extraits)

28 Septembre : Chaîne Nationale 20 h 30
"Sept Etages" (mise en ondes)

29 Septembre : Chaîne Nationale 22 h 30
"Toute la Lyre "

14 Octobre : Paris IV 14 h 30
"Terre de Poussière et de Nuit "
(mise en ondes) deuxième diffusion

16 Novembre : UNESCO 18 h
Conférence sur la Musique Concrète
par Pierre Schaeffer.

22 Novembre : Radio Munich
- Bidule en Ut
- Dimanche Noir II
- Etude aux Chemins de Fer
- Symphonie pour un Homme Seul (extraits)
- Concerto des Ambiguités
- Tam-Tam IV

1952 <u>21 Janvier</u> : Chaîne Parisienne 22 h
"Naissance et Montée des Plastiques"
(mise en ondes)

<u>27 Janvier</u> : Paris IV
"A la Recherche des Temps Futurs : Pierre Schaeffer et la Musique Concrète" : enquête de R. Guilly sur quelques évolutions spirituelles.

<u>28 Janvier</u> :Paris-Inter 20 h 50
"Arrangement pour le Théorbe" (Mise en ondes)

<u>16 Février</u> : Paris-Inter 14 h 18 et tous les samedis pendant six mois : indicatif de l'émission : "A la Recherche des Temps perdus" : indicatif en Musique Concrète.

<u>8 Mars</u> : Radio Copenhague
-Etude Pathétique
-Etude aux Chemins de Fer (extraits)
-Suite pour Quatorze Instruments (extraits)
-Concerto des Ambiguités (extraits)

<u>24 Mars</u> : Chaîne Parisienne 22 h
" Le Siècle en Marche" : extrait de la Musique sans Titre.

31 Mars : Chaîne Nationale 18 h
Conférence pour Micheline Banzet
- Etude I de Pierre Boulez

<u>Avril</u> : Festival de Cannes
- Maskerage

<u>20 Avril</u> : Paris IV
"Musique et Théâtre" : extraits de " la Grande et la Petite Manoeuvre".

<u>28 Avril</u> : Paris - Inter 20 h 30
" Confession" (mise en ondes)

21 mai : Salle de l'Ancien Conservatoire 21 h
Concert de Musique Concrète organisé par la R.T.F. sous les auspices du Congrès pour la liberté de la culture dans le cadre de l'œuvre du XX° siècle, présenté par Pierre Schaeffer.

- Dimanche Noir II
- Etude aux Chemins de Fer
- Etude Pathétique
- Bidule en Ut
- Etude à I son
- Batterie Fugace
- Timbres-durées
- Etude II
- Symphonie pour un Homme Seul
- Maskerage (film)
- Vocalises
- Jazz et Jazz
- Toute la Lyre (extrait)
- Tam-Tam IV

23 Mai : Salle de l'Ancien Conservatoire 21 h
Concert de Musique Concrète oragnisé par la R.T.F., présenté par Pierre Schaeffer.

- Dimanche Noir II
- Etude aux Chemins de Fer
- Bidule en Ut
- Etude II
- Antiphonie
- Maskerage (film)
- Toute la Lyre (extrait)
- Vocalises
- Jazz et Jazz

25 Mai : Salle de l'Ancien Conservatoire 21 h
Concert de Musique Concrète organisé par la R.T.F. sous les auspices du Congrès pour la liberté de la culture dans le cadre de l'oeuvre du XX° siècle, présenté par Pierre Schaeffer.

- Etude Pathétique
- Concertino Diapason
- Bidule en Ut
- Toute la Lyre (extraits)
- Etude II
- Antiphonie
- Timbres-Durées
- Tam-Tam IV
- Jazz et Jazz
- Batterie Fugace
- Maskerage (film)
- Vocalises
- Symphonie pour un Homme Seul

14 Juin : Brandeis University à Waltham (Mass)
-Symphonie pour un Homme Seul

28 Juin : Paris -Inter 15 h
" Les mille et une façon d'être"
(Mise en ondes)

3 Juillet : Paris -Inter 23 h
"La Musique Concrète et le XX° siècle"
- Symphonie pour un Homme Seul (extraits)
- Timbres-Dirées
- Antiphonie

10 Juillet : Paris - Inter 23 h
"La Musique Concrète et le XX° siècle"
- Bidule en Ut
- Concertino Diapason
- Vocalises
- Etude I
- Etude II
- Jazz et Jazz

14 Juillet : Paris-inter 17 h 30
"14 Juillet à la Santé"

1er Août : Chaîne Parisienne
" Un Micro en A.O.F."

14 Août : Paris-Inter 18 h 15
"Musique et Modernité " I :
Les Musiciens n'ailent plus la Musique

18 Août : Chaîne Parisienne
"14 Juillet à la Santé" deuxième diffusion

21 Août : Paris - Inter 18 h 15
" Musique et Modernité " III
L'explosion des volioncelles

28 Août : Paris - Inter 18 h 15
" Musique et Modernité " III
Des musiques que l'on appelle sauvages

1er Septembre : Chaîne Nationale 22 h 30
" La Musique Concrète et le XX° siècle"
deuxième diffusion

4 Septembre : Paris - Inter 18 h 15
"Musique et Modernité" IV
On ne chante plus à l'Opéra

15 Septembre : Chaîne Nationale 22 h 30
"La Musique Concrète et le XX ° Siècle"
deuxième diffusion

30 Septembre : Chaîne Parisienne 19 h 30
"La Rose et le Tabou" I (mise en ondes)

7 Octobre : Chaîne Parisienne 19 h 30
"La Rose et le Tabou" II (mise en ondes)

13 Octobre : Chaîne Parisienne 19 h 30
"La Rose et le Tabou" III (mise en ondes)

20 Octobre : Chaîne Nationale 21 h 45
" Belles Lettres" I (mise en ondes)

1er Novembre : Chaîne Nationale
"l'Evènement Musical de la Quinzaine"
- Symphonie pour un Homme Seul (extraits)
- Batterie Fugace

3 Novembre : Chaîne Nationale 21 h 30
Belles Lettres" II (mise en ondes)

9 Novembre : Emission à New York, présentée par M. Burkart
- Symphonie pour un Homme Seul

12 Novembre : C.E.R. 21 h
Conférence de Pierre Schaeffer :
" De l'Age Ingrat à l'Age de raison "

16 Novembre : Chaîne Nationale
"Les Paroles Dégelées" (mise en ondes)

17 Novembre : Chaîne Nationale 21 h 30
"Les Belles Lettres" III (mise en ondes)

28 Novembre : Chaîne Parisienne 21 h 30
" La Der des Ders" (mise en ondes)

Novembre : "Le Chemin des Ecoliers " (mise en ondes)

1953 Janvier : "Si Camille me Voyait " (Mise en ondes)
" L'Agence Universelle" (Mise en ondes)
" Sept Chevaux Blancs " (Mise en ondes)

Février : Institut des Arts Contemporains - Londres
"Conférence d'initiation à la Musique Concrète" par Pierre Schaeffer.

Mars : "L'amour mène le Bal" (Mise en ondes)

Avril : "La Fille de Londres" (Mise en ondes)
"Les Terrasses du Songe" 14 émissions (mise en ondes)

21 Mai : Festival de Musique Contemporaine à Cologne organisé par le C.D.M.I.
Conférence d'initiation à la Musique Concrète par Pierre Schaeffer.

Mai : Festival Cinématographique de Cannes
Présentation du film "Maskerage"

1er au 15 Juin : Premier Stage International d'initiation aux Recherches de Musique Concrète, avec la participation de H. scherchen.

8 au 18 Juin : Première décade de Musique Expérimentale organisée par le Groupe des Recherches de Musique Concrète.

Juillet : "Les Chapeaux du Vent" (Mise en ondes)
"Notre Dieu Quotidien" (Mise en ondes)

25 Juillet : Congrès Internationale d'Architecture à Marseille : "Concert de Musique Concrète" en relief spatial

28 Juillet : Chaîne Nationale
"Machines à Musique"

4 août : Chaîne Nationale
"Musique Exotique" I

11 Août : Chaîne Nationale
"Musique Exotique II"

18 Août : Chaîne Nationale
"Music For Tape"

24 Août : Chaîne Nationale
"Vers une musique expérimentale"

31 Août : Chaîne Nationale
"Conditionnement Psycho-Physiologique de l'Esthétique Musicale"

Septembre : Biennale de Venise
Présentation du film "Art Précolombien"

Biennale de Venise
Journées organisées par l'UNESCO
Conférence par Pierre Schaeffer

"Concerto pour une Ombre (Mise en ondes

"Les Fils de l'Eau" (Film)
réalisation d'effets sonores

1er Septembre : Chaîne Nationale
"Tendances de la Musique Récente"

7 Septembre : Chaîne Nationale
" Perspectives esthétiques"

9 Septembre : Chaîne Nationale
"Dépassement de l'Orchestre"

10 Septembre : Jeunesses Musicales Munich
"Conférence d'initiation à la Musique Concrète " par Antoine Goléa.

17 Septembre : C.E.R. - 21 h
"Stage International des Metteurs en Ondes"

Conférence de Pierre Schaeffer :
"Styles et techniques de mises en ondes"

22 septembre : Chaîne Nationale
"Tendances de la Musique Electronique"

22 Septembre : O.E.R. - 10 h
"Stage International des Metteurs en Ondes"
conférence de P. Schaeffer avec projection de films : "Musique Concrète et mise en ondes

23 Septembre : Chaîne Nationale
"Musique et Modernité I" : les Musiciens n'aiment plus la musique - seconde diffusion

29 Septembre : Chaîne Nationale
"Tendances de la Musique Concrète "

29 Septembre : Chaîne Nationale
"Musique et Modernité" II : l'explosion des violoncelles - deuxième diffusion.

30 Septembre : Chaîne Nationale
"Musique et Modernité III"
Des musiques qu'on appelle sauvages - deuxième diffusion

6 Octobre : Chaîne Nationale
"Musique et Modernité IV"
On ne chante plus à l'Opéra
deuxième diffusion

9 Octobre : Chaîne Nationale
"Son et Image"

10 Octobre : Festival de Musique Contemporaine de Donaueschingen "Orphée 53" Première audition (spectacle lyrique réalisé en musique concrète)

Novembre : Radio Nationale de Barcelone
2 émissions d'initiation à la Musique Concrète présentées par Pierre Henry.

Novembre : Milan
conférence d'initiation à la Musique Concrète par Pierre Schaeffer.

Décembre : "Les Nuits décousues"(mise en ondes)

1954 Janvier : 2ème stage international d'initiation aux recherches de Musique Concrète principalement axé sur la notation avec la participation de Hermann Scherchen.

Amphithéâtre de la Sorbonne - Association française pour l'étude de la phonation et du langage.

Communication de Pierre Schaeffer

Janvier : B.B.C.
Diffusion de la Symphonie pour un Homme Seul.

10 Février: B.B.C.
Seconde diffusion de la Symphonie pour un Homme Seul

11 Février : Théâtre du Colisée Barcelonne - 19 h 15
" Fédération Internationale des Jeunesses Musicales"
conférence d'initiation à la Musique Concrète présentée par Philippe Arthuys et François Delannoy

- Etude aux Chemins de Fer
- Etude Pathétique
- Bidule en Ut
- Batterie Fugace
- Tam-Tam IV
- Etude II
- Timbres Durées
- Antiphonie
- Jazz et Jazz
- Vocalises
- Flute Mexicaine
- Orphée 53 (Extraits)

12 Février : Barcelone
Conférence d'initiation à la Musique Concrète présentée par Philippe Arthuys et François Delannoy

(même programme que le 11)

7 Mars : Paris IV
"Le Coeur d'une ville" (Mise en ondes)

Mars : Chaîne Nationale
"Faust" mise en ondes
Présentation du film "Astrologie ou le Miroir de la Vie" pour la sélection du Festival de Cannes.

29 Mars : Laboratoire de Physiologie de la Sorbonne
Association Française pour l'étude de la phonation et du langage.

Communication de Pierre Schaeffer:
Les échelles de Valeurs sonores dans la Musique Concrète.

20 Juin :Paris IV
"L'Ere Nouvelle" (Mise en ondes)

1er Juillet : B.B.C.
"Diffusion de la Symphonie pour un Homme Seul"

9 Juillet : Institut des Arts Contemporains à Londres

Conférence d'Initiation à la Musique Concrète présentée par Tony Meyer.

Juillet : Biennale de Venise
"Festival des Courts Métrages"

"Art Populaire Mexicain" (1er prix du film de Télévision).

8 au 15 Août : Congrès International de Gravesano

"Musique et Electronique"

Conférences-concert par Jacques Poullin et Pierre Schaeffer.

14 Septembre : Radio Sarrebruck
Initiation à la Musique Concrète

25 Octobre : Salle Gaveau 17 H
Festival du C.D.M.I.
Concert de Musique Expérimentale.

14 Novembre : Paris IV
"La Foire aux Variétés" (Mise en Ondes)

19 Novembre Théâtre des Noctambules 17 h
"Fortissimo" (mise en ondes)

Novembre : Section Féminine des Hautes Etudes Commerciales - Conférence de Philippe ARTHUYS.

22 Novembre : Laboratoire de Physiologie de la Sorbonne -
Association Française pour l'Etude de la Phonation et du Langage.
Communication de Pierre Schaeffer : "Les Timbres".

2 Décembre : Théâtre de Champs Elysées - 21 h
"Déserts" d'E. Varèse - 1ère audition

7 Décembre: B.B.C.
Diffusion du "Voile d'Orphée" présentée par Tony Meyer

Décembre Echanges Internationaux
"La France au Travail" mise en ondes
- Les Mines
- Le pétrole
- les Chemins de Fer

Décembre : "Voyage Interplanétaire" mise en ondes
"Eurydice" mise en ondes

1955 Janvier : Jeunesses Musicales Munich
Projection de Maskerage (Prix Annuel du City Collège of New York 1953).

27 Janvier : Paris - Inter 22 h 40
"Aspects actuels de la Musique Expérimentale"

3 Février : Paris -Inter 22 h 40
"Exposition d'Objets Sonores"

26 Février : Musée de Bordeaux
"Conférence -Concert" présentée par Antoine Goléa.

27 Février : Jeunesses Musicales Munich
Projection du Film : "La Tragique recherche de la Perfection : Léonard de Vinci"
1er prix au Festival d'Edimbourg 1954

6 Mars : Londres
Projection du Film "Maskerage" (1er prix annuel du City College of New York 1953)

19 Mars : Paris-Inter
"La Bride sur le Cou" (mise en ondes)

17 Mars : Maison Universitaire de Sceaux
Conférence concert par Philippe Arthuys

28 Mars : Radio Oslo
Conférence concert présentée par Pierre Henry

29 Mars : Télévision
"Jules Verne " (Mise en ondes)

30 Mars : Radio Norvégienne
"Introduction à la Musique Concrète I"

2 avril : Radio Oslo
Conférence concert présentée par Pierre Henry

3 Avril : Radio Norvégienne
"Introduction à la Musique Concrète II"

4 Avril : Chaîne Nationale
"Pour ou Contre la Musique Moderne"
"aujourd'hui : Pierre Schaeffer"
première émission

16 Avril : Chaîne Nationale
"Pour ou Contre la Musique Moderne "
"aujourd'hui : Pierre Schaeffer"
deuxième émission

16 Avril : Théâtre de Kassel (Allemagne)
"Le Chateau" de Kafha mise en scène avec Musique Concrète.

22 Avril : Cercle P. Valéry
Concert de Musique Concrète

30 Avril : Musée des Beaux Arts Rouen
Conférence Concert présentée par Pierre Schaeffer

1 au 30 Avril : Théâtre du Tertre
"A son Image" mise en scène Dumontier
musique Philippe Arthuys

Avril - "La Dignité Humaine" CER mise en ondes

"Au bout du Monde" (en vue Prix Italia)
mise en ondes

"Poème de Domani" CER mise en ondes

Avril : Radio Singapour
3 émissions : "Introduction à la Musique Concrète"

1er Mai : Musée des Beaux-Arts Rouen
"Exposition d'Objets Sonores" 2 auditions

1 au 15 Mai : Musée des Beaux Arts Rouen
Sonorisation par la Musique Concrète de l'Exposition

9 au 14 Mai : Semaine Internationale du Film Ethnographique : Musée de l'Homme

Projection des filsm :
-"Art Précolombien"
-"Les Fils de l'Eau"

12 Mai : Musée de l' Homme 20 h 45
Séance organisée par l'Age Nouveau : présentation Pierre Schaeffer
- "Maskerage"
- "Art Populaire Mexicain"
- "Astrologie ou le Miroir de la Vie"

12 Mai : Salle Iéna 21 h
Ballet sur Batterie Fugace
Chorégraphiede M. Béjart

20 Mai : Radio Bâle - Suisse
"Electronische und Konkrete Musik"
Conférence de Pierre Schaeffer : "La Méthode Concrète en Musique".
Conférence de Jacques Poullin : "Les procédés de Production et de Projection des sons"

22 Mai : Paris IV
"Sillage des Ondes " (Bidule en Ut)

Mai : Studio des Champs Elysées
"Mississipi" - Texte M. Moussy - Mise en scène Sonnier
Musique Philippe Arthuys.

22 Juin : Théâtre de la Huchette -
Spectacle Jean Tardieu - Mise en scène
Musique concrète H. Sauguet

Juillet : Théâtre de l'Etoile - Création par les Ballets de l'Etoile de la "Symphonie pour un Homme Seul" musique de Pierre Schaeffer et Pierre Henry. - Chorégraphie de Maurice Béjart.

-:-:-:-:-:-